



# Creating Care

## PR2 - "Outil pour comprendre les besoins, les perceptions et les expériences des familles d'accueil".

Numéro du projet : 2021-1-AT01-KA220-ADU-000028452



## Index :

1. Introduction
2. La réalité des familles d'accueil dans les pays des partenaires
  - 2.1 Méthodologie
  - 2.2 France
  - 2.3 Grèce
  - 2.4 Portugal
  - 2.5 Roumanie
  - 2.6 Autriche
  - 2.7 Italie
  - 2.8 République tchèque
3. Résultats des groupes de discussion et des entretiens individuels avec les familles d'accueil
  - 3.1 Parcours pour devenir une famille d'accueil
  - 3.2 Obstacles rencontrés pour devenir une famille d'accueil
  - 3.3 Obstacles auxquels sont confrontés les enfants placés en famille d'accueil
  - 3.4 Facteurs décisifs pour un accueil réussi
  - 3.5 Avantages d'être une famille d'accueil
  - 3.6 Soutien et outils utiles dans le processus pour devenir une famille d'accueil
  - 3.7 L'importance de la formation dans le système de placement familial
  - 3.8 Questions que doivent connaître les familles d'accueil potentielles
  - 3.9 Pratiques et méthodes utilisées par les familles d'accueil
4. Résultats des groupes de discussion et des activités avec les enfants en famille d'accueil
5. Profil des familles d'accueil
  - 5.1 Qui sont ces familles ?
6. Conclusion



7. Annexes
8. Références

# 1. Introduction

Selon la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant, tous les enfants doivent bénéficier de conditions de vie adéquates pour leur développement physique, social et mental dans un environnement familial positif. Bien que les mesures de placement en institution aient été initialement créées pour protéger les enfants et répondre à leurs besoins, la recherche a montré que le placement en institution est néfaste, nuit au développement psychosocial (HCDH, 2011) et peut être particulièrement dangereux pour les enfants en bas âge (UNICEF, 2011). En revanche, le placement en famille d'accueil a un impact positif sur les enfants, comme la récupération du langage, l'attachement, l'adaptation psychologique, le rétablissement des problèmes comportementaux et des symptômes de stress post-traumatique, les résultats scolaires et l'employabilité (par exemple, Nelson, Fox, & Zeanah, 2014 ; Ahmad et al., 2005).

Au cours de la dernière décennie, l'Europe a suivi une politique de désinstitutionalisation et la recommandation de la Commission européenne est d'éradiquer les institutions pour enfants, en se concentrant sur les mesures de placement familial (Commission européenne, 2013), en particulier dans le cas des enfants âgés de 0 à 3 ans et des enfants aux parcours de vie fragiles (Eurochild, 2010). A la lumière de la recommandation de désinstitutionalisation et du nombre croissant d'enfants vivant dans des institutions résidentielles, en particulier les mineurs non accompagnés en Europe, l'objectif principal de ce projet est de préparer et de permettre aux professionnels de traiter, de recruter et de communiquer avec les familles d'accueil en tenant compte de leurs besoins et de la réalité des mineurs non accompagnés. Dans ce contexte, notre proposition met l'accent sur l'inclusion des enfants à risque (avec un accent particulier sur les mineurs non accompagnés). Elle préconise des mesures de prise en charge alternatives, comme dans le cas des mesures de placement en famille d'accueil, en formant et en soutenant à la fois les professionnels et les familles d'accueil, en s'attaquant aux stéréotypes et aux préjugés qui entourent les familles d'accueil et les mineurs non accompagnés dans le système de placement en famille d'accueil. Plus précisément, le projet Creating Care propose de renforcer le développement professionnel des professionnels en développant un

ensemble de résultats et d'activités pour les soutenir : un outil pour l'engagement des familles, une formation sur les compétences et les stratégies de communication dans le processus de recrutement des familles d'accueil, basé sur les besoins des professionnels et des familles d'accueil, qui aboutira à une application pour soutenir les familles d'accueil après l'accueil d'un enfant.

Le partenariat du projet est composé de l'Autriche (Compass et l'Université d'Innsbruck), de l'Italie (San Giuseppe ONLUS), de la France (Afeji), de la Roumanie (EaSI), du Portugal (Aproximar et Ainova), de la Grèce (KMOP), de la République tchèque (Mise-Hero) et se concentre sur le développement de structures de soutien social et de soins pour répondre aux besoins des professionnels et des familles, à savoir la formation des professionnels et l'acquisition de compétences en matière de communication et de recrutement, ainsi que la création d'une application mobile de soutien pour les familles. On s'attend à ce que les familles d'accueil et les familles d'accueil potentielles reçoivent davantage de soutien adapté à leurs besoins spécifiques lors du recrutement. Par conséquent, davantage de familles pourraient être encouragées à accueillir des enfants, et les familles d'accueil futures/potentielles pourraient être plus motivées pour devenir des familles d'accueil ou plus ouvertes à la possibilité d'accueillir un mineur non accompagné. En outre, un soutien plus large, non seulement pendant le processus de recrutement par les professionnels qui accompagnent les familles, mais aussi après le processus d'accueil, grâce à l'accès à des services utiles et proches, facilitera la période d'accueil. Ainsi, l'enfant bénéficiera d'un environnement plus sain et plus positif pour son développement et son intégration, non seulement dans les familles d'accueil, mais aussi dans la société, ce qui permettra de faire un grand pas vers la transformation nécessaire des familles d'accueil et des services de l'enfance dans toute l'Europe.

La recherche montre que les familles d'accueil ont besoin de plus de professionnels disponibles pour les soutenir, les écouter et collaborer à la résolution de leurs problèmes, être plus valorisées dans leur rôle et être plus impliquées dans les processus en tant que partenaires (Triseliotis et al., 2000). Le manque de contribution aux processus décisionnels est un motif d'insatisfaction ou d'abandon du placement familial (Geiger, Hayes, & Lietz, 2013).

Dans le même ordre d'idées, l'*article 12* des Nations Unies (1990) stipule que chaque fois qu'une décision concernant un enfant est prise, ses opinions, ses souhaits et ses besoins doivent être pris en compte indépendamment de son sexe, de sa religion, de son statut social ou de sa situation, en tenant compte de son âge et de son degré de maturité. Dans cette optique, et en complément du rapport global transnational PR1, ce document consiste à concevoir un outil permettant de comprendre les besoins, les perceptions et les expériences des familles d'accueil, et à organiser des groupes de discussion avec elles, ce qui présente l'avantage supplémentaire d'inclure ces familles dans un processus décisif de collecte de données.

En outre, nous avons inclus les enfants en tant que participants afin de donner une voix aux mineurs non accompagnés et d'inclure une contribution utile du point de vue des enfants dans le profil de ces familles. La participation des enfants, en l'occurrence des mineurs non accompagnés, a été essentielle, car elle a permis aux professionnels, aux parents nourriciers et aux parties prenantes de prendre en compte les avis, les perspectives et les besoins exprimés par les enfants et d'agir en conséquence, en veillant à ce que les informations qu'ils ont fournies conduisent à des changements qui leur sont favorables (Conseil de l'Europe, 2009).

Ces documents garantissent le succès du processus de recrutement des familles d'accueil en établissant un profil des familles d'accueil, complété par l'apport des mineurs non accompagnés, dans les pays partenaires, en termes de caractéristiques communes. L'objectif principal des groupes de discussion avec les familles et du profilage est de comprendre la réalité de ces familles avant et pendant le processus de placement en recueillant des informations sur leurs caractéristiques communes, leurs expériences, leurs préoccupations et leurs besoins, et de comprendre le type de soutien qu'elles reçoivent du système et le type de soutien qu'elles souhaiteraient recevoir. Avant d'organiser les groupes de discussion, le consortium a effectué une brève recherche documentaire sur la réalité des familles d'accueil aux niveaux national et international afin de comprendre les motivations, les défis et les caractéristiques des parents d'accueil. Ce type de contribution permet d'intégrer les commentaires des parents d'accueil dans le système et dans les stratégies, les normes et le cadre des politiques de rétention et de recrutement.

Il s'agissait de mieux connaître les réalités des familles d'accueil aux niveaux national et international, du point de vue des familles, ainsi que la description des résultats (y compris l'analyse des besoins, les groupes cibles, les éléments d'innovation, l'impact attendu et le potentiel de transférabilité) du point de vue des enfants non accompagnés, et de comprendre où se situent les familles en termes d'accueil de mineurs non accompagnés.

## 2. La réalité des familles d'accueil dans les pays des partenaires

### 2.1 Méthodologie

Chaque partenaire d'Autriche, d'Italie, du Portugal, de la République tchèque, de Grèce, de Roumanie et de France a mené des recherches documentaires sur les besoins, les perceptions et les expériences des familles d'accueil. Ils ont collecté des données sur l'âge des familles d'accueil et des enfants placés, la nationalité des familles d'accueil et des enfants placés, et la localisation géographique des familles (ces données peuvent être importantes pour le développement de l'application puisqu'elle sera dotée d'une fonction de géolocalisation). Les outils utilisés sont des informations internes, des recherches en ligne et des recherches menées par des institutions apparentées. La recherche documentaire concernant les besoins, les perceptions et les expériences des familles d'accueil dans les pays partenaires visait à enrichir les informations et à faciliter le processus de recrutement des familles d'accueil en établissant un profil des familles d'accueil, complété par la contribution des mineurs non accompagnés, dans les pays partenaires, en termes de caractéristiques communes. Les principales questions que nous souhaitons aborder étaient les suivantes : "Qui sont ces familles ? Qu'est-ce que les familles d'accueil ont en commun au niveau national et transnational ? Qu'est-ce qui les a incitées à devenir famille d'accueil ?

Ce rapport vise à résumer les résultats de la recherche dans les pays partenaires et nous permet de comparer les réalités des familles d'accueil et des enfants placés à travers l'Europe.

En outre, après avoir recueilli des données, les partenaires ont organisé deux groupes de discussion : l'un avec les familles et l'autre avec les enfants. Le groupe de discussion avec les familles visait à établir un profil des familles d'accueil et de leurs besoins et à aborder le sujet des mineurs non accompagnés dans le système de placement en famille d'accueil. Chaque partenaire a rencontré les familles et les enfants/mineurs en personne, en ligne via Zoom ou par téléphone comme dans le cas de la République tchèque ou de l'Italie. Tous les partenaires ont eu de nombreuses difficultés à joindre les familles d'accueil, c'est pourquoi des professionnels ont été utilisés comme médiateurs auprès des familles d'accueil pour la soumission et la collecte des questions préparées à l'avance pour les groupes de discussion.

Tous les participants ont signé un formulaire de consentement, mais pas les familles qui préféraient rester anonymes ; pour elles, les partenaires ont simplement lu les fiches d'information des participants et les listes de questions par téléphone. Chaque groupe de discussion a duré au moins une heure et demie, et tous les partenaires ont adapté les questions en fonction de la situation des familles et des enfants ; après les groupes de discussion, chaque partenaire a préparé un rapport national avec les données recueillies auprès des familles d'accueil.

Au total, nous avons contacté et interrogé 32 familles : trois d'Autriche, deux de France, sept de Grèce, six d'Italie, sept de Roumanie, trois du Portugal et quatre de la République tchèque. Nous avons également organisé des activités avec 72 enfants : quarante-quatre de Grèce, une d'Italie, sept de France, dix-sept de Roumanie et trois d'Autriche ; malheureusement, aucun du Portugal et de la République tchèque.

## 2.2. La France

En **France**, une enquête nationale "*Enquête nationale sur les assistants familiaux | Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (solidarites-*



sante.gouv.fr)<sup>1</sup> menée en 2019 a interrogé les assistants familiaux, avec la collaboration de l'Insee. Ils sont contactés par téléphone lorsque cela est possible ou directement à leur domicile pour vérifier qu'ils sont concernés par l'enquête et organiser l'entretien au cours duquel le questionnaire sera administré. L'enquête visait à étudier les conditions d'exercice des familles d'accueil, en s'intéressant notamment à la complexité de leur positionnement, aux freins à leur professionnalisation et à la reconnaissance et l'attractivité du métier. Les résultats de l'enquête ne sont pas encore disponibles, mais il est important de souligner la nécessité d'enquêter dans ce domaine. D'autres informations en France proviennent de l'ouvrage de 2018 "*Foster parenthood in Europe Theoretical perspectives and professional practices*"<sup>2</sup>, qui se concentre sur la situation des familles d'accueil appelées "assistants familiaux". La professionnalisation de ce rôle est un débat au niveau national. Le document montre que l'Europe est riche en choix politiques variés en matière de protection de l'enfance et de mesures d'accueil, allant de l'institutionnel au placement familial ou à la famille élargie, ou du statut professionnel au statut bénévole. L'intersection européenne ouvre un dialogue permettant une meilleure compréhension des choix politiques et institutionnels et des pratiques dans les différents pays.

Après la loi n° 2022-140 du 7 février 2022<sup>3</sup> relative à la protection de l'enfance, qui vise à améliorer la situation des enfants protégés par l'ASE, des mesures importantes ont été adoptées, comme la reconnaissance du rôle des assistants familiaux, avec la participation à l'élaboration et au suivi du projet de l'enfant ; la revalorisation et l'harmonisation de la rémunération des assistants familiaux et la possibilité d'attribuer un week-end de congé une fois par mois. Malgré cela, il reste que les statistiques, les données et les recherches sur l'accueil familial sont éparpillées et insuffisantes. La place et le rôle de l'environnement familial ne sont pas très clairs ; la sortie de la famille

---

<sup>1</sup> 2019, Enquête nationale sur les assistants familiaux <https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/sources-outils-et-enquetes/lenquete-nationale-sur-les-assistants-familiaux#:~:text=Avec%2076000%20enfants%20accueillis%20fin,l%27ordre%20de%2040%20000>.

<sup>2</sup> 2018, La parentalité d'accueil en Europe Perspectives théoriques et pratiques professionnelles <https://books.openedition.org/pup/50093>

<sup>3</sup> 2022, Article "ASSISTANTS FAMILIAUX : CE QUI VA CHANGER AVEC LA RÉFORME DE LA PROTECTION DE L'ENFANCE" <https://www.cneh.fr/blog-jurisante/publications/organisation-sanitaire-et-medico-sociale/assistants-familiaux-ce-qui-va-changer-avec-la-reforme-de-la-protection-des-enfants/>

d'accueil est souvent mal préparée alors qu'il s'agit d'une étape importante, et les assistants familiaux ne se sentent pas assez soutenus dans leur activité professionnelle.

En 2017, une étude sur *Étude sur les bénéficiaires du mentorat pour les mineurs non accompagnés*<sup>4</sup> menée de mars à juillet 2017, a permis de recueillir les témoignages de 10 jeunes, anciens MNA (âgés de 18 à 33 ans) ainsi que ceux de 9 mentors. L'échantillon de cette étude a été constitué avec la contribution des responsables d'antennes et présidents d'associations du réseau France Parrainages et montre comment le mentorat favorise l'inclusion, l'intégration est un enrichissement mutuel. Les parrains apportent aux jeunes une stabilité affective et un ancrage permanent. Les témoignages montrent que les jeunes ne connaissent pas seulement 1 parrain ou 1 marraine mais aussi leur mari/femme, leurs enfants, leur mère/père... Néanmoins, une section du rapport est consacrée à un argument intéressant : l'absence d'environnement familial, un manque souvent mentionné par les jeunes rencontrés lors des entretiens.

### 2.3. La Grèce

En **Grèce**, il est très difficile de trouver des données et d'avoir une vue d'ensemble de la prise en charge alternative des enfants, tant dans le secteur public que dans le secteur privé. Et bien qu'il existe des données statistiques sur le nombre de familles d'accueil, il n'y a pas de données qualitatives sur le profil, les antécédents et les caractéristiques des familles d'accueil (potentielles)<sup>5</sup>. Le premier *rapport trimestriel*<sup>6</sup> pour l'année 2022 publié par le Centre national pour la solidarité sociale (EKKA) concernant les dernières données relatives au placement familial et à l'adoption indique qu'il y a actuellement 1 482 mineurs (dont 73 mineurs non accompagnés) vivant dans des unités de protection de l'enfance en Grèce, dont 602 ont été jugés aptes à être placés dans une famille d'accueil et 103 aptes à être adoptés. Toutefois,

---

<sup>4</sup> <https://www.france-parrainages.org/documents/47>

<sup>5</sup> 2022, <https://eurochild.org/uploads/2022/02/Greece.pdf>

<sup>6</sup> Premier trimestre 2022. Données et chiffres du système d'information [https://paidi.gov.gr/wp-content/uploads/2022/05/entipo-APRIL-2022\\_BB.pdf](https://paidi.gov.gr/wp-content/uploads/2022/05/entipo-APRIL-2022_BB.pdf)

au cours de la même période, 377 demandes de placement en famille d'accueil ont été déposées par des parents potentiels intéressés, contre 2 332 demandes d'adoption. Mais en général, il y a un faible intérêt et un manque de familles d'accueil en Grèce, car la plupart des parents potentiels optent pour l'adoption d'un enfant. En outre, la plupart des enfants ayant besoin d'un placement familial sont âgés de 6 à 12 ans, mais la plupart des parents potentiels préfèrent les enfants en bas âge. En ce qui concerne l'âge des familles d'accueil, toute personne âgée de 25 à 75 ans peut poser sa candidature, et la différence d'âge entre l'enfant et la famille d'accueil peut aller de 18 à 60 ans.

En outre, il est nécessaire de sensibiliser les gens au placement en famille d'accueil et de les inciter à devenir parents d'accueil. Par ailleurs, les droits et les responsabilités des parents d'accueil ne correspondent pas aux besoins et aux situations de la vie quotidienne.

En ce sens, une formation et une préparation appropriées des parents d'accueil sont considérées comme essentielles pour leur permettre de gérer les défis auxquels ils peuvent être confrontés. Sur la base du cadre législatif actuel en Grèce (décision ministérielle 4489/11.10.2019), la réussite de la formation pertinente est une condition nécessaire à l'enregistrement des candidats parents d'accueil dans le Registre spécial des candidats parents d'accueil (article 6, paragraphe 2 de la loi 4538/2018) et à leur lien ultérieur avec les enfants. La formation<sup>7</sup> dispensée aux futurs accueillants familiaux est gratuite, dure 30 heures et comprend six modules d'enseignement, tels que les attentes des parents d'accueil, la prise en charge des enfants ayant des besoins particuliers, la compréhension du rôle parental... L'objectif est de permettre aux familles d'accueil de mieux comprendre les questions liées au contexte et aux procédures du placement familial, ainsi que les complexités de la parentalité dans le cadre du placement familial. Cependant, il faut bien comprendre que même s'il existe une formation spécifique pour les futurs parents d'accueil, elle ne couvre pas tous les aspects de l'accueil familial. Il y a également un manque de formation continue et de soutien pour les parents d'accueil.

Il est donc possible de noter deux problèmes majeurs concernant le placement familial en **Grèce**, comme le montre le document "Alternative family care in Greece ; annexe

---

<sup>7</sup> 2019, Manuel de formation pour les futurs parents d'accueil <https://www.anynet.gr/pubnr/Training>

to the ALFACA Manual<sup>8</sup>". Le premier est le manque de sensibilisation et de connaissance du public sur le placement familial, ce qui entraîne des malentendus sur le concept de placement familial, le rôle des parents, les obligations et les droits légaux. Cela s'explique par le fait que la Grèce a une longue histoire de placement en institution et que la désinstitutionalisation n'est donc pas encore une pratique efficace. En outre, les familles considèrent le placement familial comme une forme alternative d'adoption, ce qui entraîne frustration et déception. Ainsi, les familles d'accueil potentielles demandent un placement à long terme, ce qui entraîne des complications pour les enfants qui sont sur le point d'être réunis avec leurs parents et qui ont besoin d'un placement à court terme. Les attentes des familles d'accueil potentielles à l'égard des enfants placés posent également un problème supplémentaire. On observe qu'ils fixent des critères spécifiques d'âge, de sexe et d'origine, souhaitant accueillir des enfants plus jeunes originaires de pays dont la culture n'est pas si différente de celle de la Grèce ; par conséquent, les mineurs non accompagnés ne sont généralement pas privilégiés.

En outre, un *projet européen de l'AMIF*<sup>9</sup> mené par l'organisation CIDIS en Italie en collaboration avec KMOP - Social Action and Innovation Centre de Grèce, ISMU d'Italie, Porcausa d'Espagne, HFC de Chypre et JRS Malta de Malte offre certaines des principales conclusions tirées concernant les profils des parents d'accueil en Grèce comprennent un manque d'information sur ce qu'est le placement familial et l'origine des enfants accueillis. Par exemple, les parents d'accueil potentiels ignorent souvent que l'enfant accueilli peut avoir une origine différente de la leur, comme être un réfugié, un migrant ou un Rom, et que l'enfant peut avoir une couleur de peau différente, ainsi qu'une origine culturelle et religieuse différente. En outre, de nombreux parents d'accueil ne savent pas que l'enfant placé n'est pas un orphelin, mais qu'il a une famille biologique avec laquelle il doit être en contact. Par ailleurs, même les parents qui se portent candidats au placement en famille d'accueil gardent souvent l'espoir que le placement en famille d'accueil débouchera sur l'adoption de l'enfant. En outre, les professionnels du placement familial en Grèce ont indiqué que les familles d'accueil potentielles imposent souvent des restrictions quant au profil de

---

<sup>8</sup> 2019, <https://www.anynet.gr/pubnr/Training>

<sup>9</sup> 2022, FA.B ! "Prise en charge familiale des enfants en situation de migration", <https://www.fabtogether.net>

l'enfant qu'elles souhaitent accueillir. Ainsi, la plupart d'entre eux veulent des enfants en bas âge, de race blanche, d'origine grecque et sans handicap, ce qui rend extrêmement difficile le jumelage avec la grande majorité des enfants placés dans des institutions de protection de l'enfance. Par conséquent, très peu de placements en famille d'accueil pour des mineurs non accompagnés ou séparés ont eu lieu, et les professionnels ont rencontré des obstacles et des difficultés particulières pour y parvenir. Les parents d'accueil se sont notamment inquiétés des traumatismes psychologiques que peuvent subir les enfants, de l'absence d'antécédents médicaux et psychosociaux complets et de l'incapacité à prendre en charge un enfant dont le profil culturel et la religion sont différents.

## 2.4. Portugal

Les données montrent qu'au **Portugal**, la genèse et la mise en œuvre pratique de la mesure présentent des disparités significatives par rapport à la législation actuelle, notamment lorsqu'on analyse la pratique du service de sécurité sociale. D'après le rapport annuel<sup>10</sup> élaboré par l'Institut de sécurité sociale pour 2020, il est possible d'observer que le district de Porto - dans la région nord (Porto, Vila Real, Viana de Castelo et Braga) a plus d'enfants et de jeunes placés dans le cadre de cette mesure (62% ; 73 enfants). La région autonome de Madère est la deuxième région du pays qui compte le plus de familles d'accueil, représentant 20% (40 enfants) des placements nationaux. En revanche, le district de Lisbonne ne comptait, au moment de la rédaction de ce rapport, que 18 enfants et jeunes placés en famille d'accueil au cours de cette année. L'analyse du système de placement familial au **Portugal** part du constat que, malgré l'approbation en 2019 d'une nouvelle loi sur le placement familial, les spécialistes affirment qu'il n'existe pas de formation et de soutien adéquats pour les familles d'accueil et que la désinstitutionalisation doit rester l'une des priorités du Portugal au cours du processus de rétablissement. Cela montre, en fait, l'absence d'un cadre approprié pour développer des mécanismes de soutien communautaire

---

<sup>10</sup> 2021, CASA 2020 - Relatório de Caracterização Anual da Situação de Acolhimento das Crianças e Jovens  
<https://www.seg-social.pt/documents/10152/13200/CASA+2020.pdf/b7f02f58-2569-4165-a5ab-bed9efdb2653>

intégré<sup>11</sup>. Une autre question importante est liée au fait que le placement familial est faiblement représenté dans le système de protection portugais. En réponse à la relative rareté de la littérature sur les contacts familiaux basés sur les expériences des enfants et des adultes dans les rôles de soins, une étude a été développée par InED, le Centre de Recherche et d'Innovation en Education de l'Ecole d'Education de l'Institut Polytechnique de Porto, intitulée "Contact in Foster Care : patterns, Outcomes and Management Models<sup>12</sup>". L'objectif général du projet est d'étudier les résultats du contact entre l'enfant ou le jeune placé en famille d'accueil et sa famille d'origine ou les raisons de son absence ou de sa cessation. L'étude principale a consisté à appliquer des questionnaires à de larges échantillons de familles d'accueil et de travailleurs sociaux superviseurs, en se concentrant sur les expériences, les opinions et les sentiments des enfants. L'étude répond à la rareté relative de la littérature sur les contacts familiaux basée sur les expériences des enfants et des adultes dans les rôles de soins. Les résultats soulignent l'importance de développer une coopération suivie qui améliore les processus de communication afin de prendre en compte les opinions des enfants et des jeunes dans le processus de prise de décision, et de développer des relations de travail plus attentives et plus ouvertes avec les parents tout au long du placement en famille d'accueil. Les résultats de l'étude montrent que :

- Les enfants et les jeunes ont exprimé leur point de vue sur les contacts avec leurs parents biologiques et sur les difficultés qui y sont associées. Il s'agit d'expériences intensément émotionnelles décrites avec des sentiments de joie et de perte, de désir et de tristesse de ne pas pouvoir passer plus de temps avec leur famille. Dans certains cas, les visites étaient très désirées mais considérées comme rares et courtes.
- La plupart des enfants et des jeunes ont souligné qu'ils considéraient qu'il était important et bon d'être en contact avec leurs parents biologiques et qu'ils étaient bien intégrés dans la famille d'accueil, considérant cette expérience comme essentiellement positive.

---

<sup>11</sup> 2021, Système de placement familial au Portugal : défis et améliorations <https://eurochild.org/news/foster-care-system-in-portugal-challenges-and-improvements/>

<sup>12</sup> 2019, Contacts familiaux dans le cadre du placement familial au Portugal. Le point de vue des enfants placés et d'autres acteurs clés [https://recipp.ipp.pt/bitstream/10400.22/12179/1/Art2\\_Paulo%20Delgado\\_2018.pdf](https://recipp.ipp.pt/bitstream/10400.22/12179/1/Art2_Paulo%20Delgado_2018.pdf)

- Certains enfants ont exprimé à quel point leurs parents biologiques leur manquaient ; cependant, le fait qu'ils aient des contacts leur a permis de mieux vivre la séparation.
- En examinant les perspectives des familles d'accueil, des parents biologiques et des travailleurs sociaux sur les réactions des enfants et des jeunes avant et après la visite, il est évident qu'ils ont des points de vue différents sur la même réalité. Les travailleurs sociaux sont les acteurs qui perçoivent le moins de difficultés concernant le contact, ce qui peut s'expliquer par le fait qu'ils ne sont normalement pas présents lors de la visite.

Un autre aspect à prendre en compte est que le placement familial est faiblement représenté dans le système de protection portugais. Bien qu'il soit considéré comme la réponse privilégiée pour le placement des enfants, les données montrent qu'en 2015, sur 8 600 enfants en situation de placement familial, seuls 3,5 % se trouvaient dans des familles d'accueil (CASA, 2016). L'invisibilité est une réalité même dans les travaux de la communauté scientifique portugaise (cf. Delgado, 2007). La recherche intitulée "*Être une famille d'accueil au Portugal : motivations et expériences*"<sup>13</sup> contribue à une plus grande visibilité des familles d'accueil en leur donnant la parole, notamment en essayant de comprendre leurs motivations, leurs attentes, leurs besoins et leurs impacts personnels et familiaux.

Par ailleurs, une recherche intitulée "*Pratiques et représentations des familles d'accueil*"<sup>14</sup> vise à comprendre les pratiques et les représentations de ces familles en matière d'accueil d'enfants et de jeunes. L'étude analyse différentes dimensions de la sphère familiale et sociale : la structure familiale, les attitudes à l'égard de l'accueil, l'organisation de la vie quotidienne domestique, les réseaux de soutien social et l'influence de la classe sociale sur ces représentations.

Une autre étude<sup>15</sup> menée au Portugal visait à contribuer à la compréhension des raisons de devenir famille d'accueil. Les résultats ont montré que les raisons de l'accueil familial sont basées sur des valeurs d'altruisme, et qu'il n'y a aucune preuve

---

<sup>13</sup> 2017, Être une famille d'accueil au Portugal : motivations et expériences  
<http://hdl.handle.net/10400.14/25873>

<sup>14</sup> 2008, Pratiques d'accueil et représentations des familles d'accueil <https://repositorio.iscte-iul.pt/bitstream/10071/1630/1/Acolhimento%20Familiar.pdf>

<sup>15</sup> 2019, Comment devient-on famille d'accueil au Portugal ? Le processus de construction de la motivation  
<https://pdfs.semanticscholar.org/3fdc/1924b383dea39db8a9c80997d7293b4b9218.pdf>

d'intérêts économiques ou professionnels, comme le craignent certains professionnels. Les conclusions soulignent la nécessité de mieux comprendre le profil des familles d'accueil et des ex familles d'accueil, ce qui permettra d'adopter des stratégies pour attirer davantage de candidats potentiels. Il est notamment nécessaire de sensibiliser et d'impliquer davantage les enfants des familles d'accueil potentielles dans le processus de prise de décision. La qualité des services de soutien et les performances des professionnels du placement familial sont considérées comme des éléments clés du succès de la mise en œuvre du placement familial, de la sensibilisation, des campagnes de recrutement et de la sélection, de la préparation et du maintien des candidats. Selon une autre étude <sup>(16)</sup>, au Portugal, les familles d'accueil ne se sentent pas surchargées parce que les enfants sont considérés comme faisant partie de la famille et y sont intégrés pour une longue période. Cette recherche soulève un autre sujet lié au sexe des membres de la famille d'accueil. En effet, la répartition des responsabilités au sein du couple semble confier à la femme les tâches essentielles de l'accueil, telles que l'organisation des contacts avec la famille biologique et la gestion des conséquences sur l'enfant. Cela indique une répartition inégale des tâches et des responsabilités au sein de la famille d'accueil. Les données montrent qu'au **Portugal**, la mise en œuvre pratique de la mesure présente d'importantes disparités par rapport à la législation actuelle. D'après le rapport annuel<sup>17</sup> élaboré par l'Institut de sécurité sociale pour 2020, il est possible d'observer que le district de Porto - dans la région nord (Porto, Vila Real, Viana de Castelo et Braga) compte plus d'enfants et de jeunes placés dans le cadre de cette mesure (62% ; 73 enfants). La région autonome de Madère est la deuxième région du pays qui compte le plus de familles d'accueil, représentant 20% (40 enfants) des placements nationaux. En revanche, le district de Lisbonne ne comptait, au moment de la rédaction de ce rapport, que 18 enfants et jeunes placés en famille d'accueil.

## 2.5. Roumanie

---

<sup>16</sup> 2019, Perspectives des familles d'accueil sur les contacts au Portugal et en Espagne  
<https://bettercarenetwork.org/sites/default/files/2019-11/4502-20423-1-PB.pdf>

<sup>17</sup> 2021, CASA 2020 - Relatório de Caracterização Anual da Situação de Acolhimento das Crianças e Jovens  
<https://www.seg-social.pt/documents/10152/13200/CASA+2020.pdf/b7f02f58-2569-4165-a5ab-bed9efdb2653>



En **Roumanie**, l'étude documentaire montre qu'il n'existe pas de profil clair des familles d'accueil car elles préfèrent l'adoption ou, dans la plupart des cas, la communauté et/ou l'accès à des programmes financés par des fonds publics ou privés. Certaines données proviennent d'UNICEF Roumanie<sup>18</sup> qui montre qu'une nouvelle vie, pleine d'amour, est possible pour de plus en plus d'enfants, puisque le nombre d'enfants adoptables et de familles certifiées pour l'adoption a augmenté d'un tiers au cours des trois premiers mois de l'année 2021. Mais il est évident que le premier choix est l'adoption et non le placement en famille d'accueil.

Néanmoins, la priorité en Roumanie, comme le montrent de nombreuses études, est de désinstitutionnaliser<sup>19</sup>. En effet, lorsque les enfants grandissent en dehors d'un environnement familial, leurs chances de se développer pleinement diminuent. Des recherches ont montré que chaque fois qu'un enfant de moins de trois ans passe trois mois dans une institution, son développement physique est retardé d'un mois. Il y a également un risque de retard dans le développement cognitif et linguistique, et la stigmatisation sociale s'ajoute à tout cela, car les enfants des institutions sont souvent considérés comme différents et marginalisés.

## 2.6. Autriche

En **Autriche**, après une baisse significative en 2010, davantage d'enfants et d'adolescents vivent dans des familles d'accueil et dans des structures d'accueil extrafamilial. Bien que les familles d'accueil accueillent principalement des nourrissons et des enfants de moins de 6 ans pour une durée indéterminée, davantage d'adolescents et d'adolescentes vivent dans des foyers résidentiels. Cependant, les enfants sont placés soit sur la base d'un accord, soit à la suite d'une décision de justice<sup>20</sup>. Si les parents biologiques ou les personnes responsables de la

---

<sup>18</sup> 2021, Stratégie sur les droits de l'enfant (Stratégie nationale sur la protection et la promotion des droits de l'enfant)

[Stratégie en matière de droits de l'enfant | UNICEF Roumanie](#)

<sup>19</sup> 2018, Désinstitutionnalisation : pour chaque enfant, une famille aimante  
<https://www.unicef.org/romania/deinstitutionalization>

<sup>20</sup> 2018, Prise en charge extrafamiliale des enfants <https://www.kinderrechte.gv.at/factbook-english/children-in-care/>

garde et de l'éducation de l'enfant consentent à une telle offre de soutien, celle-ci est basée sur un accord écrit entre ces personnes et l'autorité de protection de l'enfance et de la jeunesse. En l'absence d'accord, c'est la décision de justice qui s'applique. Quoi qu'il en soit, il n'existe pas de chiffres en ligne indiquant le nombre actuel d'enfants vivant en famille d'accueil. Néanmoins, le rapport de 2018 montre que le plus grand pourcentage d'enfants et d'adolescents vivant en foyer se trouve à Vienne et en Carinthie, avec respectivement 12,3 pour 1 000 mineurs et 11,5 pour 1 000 enfants. Le même rapport indique également que c'est au Tyrol que le nombre d'enfants vivant dans des foyers d'accueil est le plus faible, avec 1,8 pour 1000 mineurs.

Le rapport "*Opening Doors for Europe's Children*"<sup>21</sup> révèle qu'en 2017, 13 617 enfants vivaient déjà dans des structures d'accueil alternatives en Autriche : 8 307 enfants en foyer (les soi-disant structures socio-pédagogiques) et 5 310 enfants en famille d'accueil. Cette situation a encore réduit la disponibilité du soutien financier et de l'aide apportée aux services de protection de l'enfance, ce qui a constitué un énorme obstacle pour les professionnels qui s'occupent d'eux dans des foyers d'hébergement. L'Autriche a continué, par le biais de divers projets, à améliorer la qualité et les normes du placement en famille d'accueil en formant et en recyclant les familles et en les sensibilisant aux avantages du placement en famille d'accueil en tant qu'alternative adéquate. En outre, l'afflux d'enfants migrants non accompagnés a fortement contribué à l'augmentation du nombre de familles d'accueil, ce qui a entraîné un défi financier majeur. Toutefois, certaines organisations internationales se sont montrées à la hauteur de la situation en apportant leur soutien aux foyers d'accueil. L'Autriche est l'un des 12 pays membres qui encouragent l'initiative "Portes ouvertes" visant à garantir un placement familial de qualité en Europe. Néanmoins, selon Raphael Hoblings<sup>22</sup>, chef du département de la protection de l'enfance et de la jeunesse au Tyrol, il y a un besoin urgent de parents d'accueil pour ces enfants (0-3 ans), et ils doivent être prêts à leur donner de l'amour et des soins ; en cas de dépendance, la

---

<sup>21</sup> 2018, Ouvrir des portes aux enfants d'Europe <https://www.openingdoors.eu/wp-content/uploads/2019/03/country-fiche-Austria-2018.pdf>

<sup>22</sup> 2020, Recherche urgente d'une famille d'accueil pour donner de l'amour et de la sécurité [https://www.meinbezirk.at/innsbruck/c-lokales/pflegefamilie-soll-liebe-und-geborgenheit-geben\\_a5079412](https://www.meinbezirk.at/innsbruck/c-lokales/pflegefamilie-soll-liebe-und-geborgenheit-geben_a5079412)

parentalité d'accueil est une expérience très merveilleuse et significative qui nécessite un cours de parentalité d'accueil, de travailler en étroite collaboration avec les services de protection de l'enfance et de la jeunesse. Les services de protection de l'enfance et de la jeunesse ne se contentent pas de vérifier régulièrement si l'enfant s'est bien intégré dans sa nouvelle famille d'accueil, ils fournissent également des conseils et un soutien dans les situations difficiles.

Ainsi, ce qui ressort de toutes les recherches menées en Autriche <sup>(23)</sup>, c'est la nécessité d'un type de formation spécifique pour répondre aux défis mixtes que pose la prise en charge des enfants d'origine immigrée. Il est également prioritaire que les professionnels comprennent les défis auxquels sont confrontés ces enfants migrants non accompagnés afin de leur fournir les normes les plus élevées en matière de soins et de protection. L'expérience a montré qu'ils ont besoin d'une prise en charge familiale plutôt que de foyers d'accueil, ce qui est plus fréquent en Autriche. De nombreuses unités de logement pour MNA ont été fermées depuis 2018, ce qui rend encore plus difficile l'accès à ces enfants, sauf par l'intermédiaire des parties prenantes. L'Autriche ne fournit pas non plus de soutien mental adéquat à ces enfants. Il est toutefois difficile d'entrer en contact directement avec les parents d'accueil.

## 2.7. L'Italie

En **Italie**, une analyse<sup>24</sup> des familles d'accueil a analysé le point de vue concernant cette expérience d'accueil des familles d'accueil, des acteurs sociaux et des ressources territoriales de première importance dans la garde des mineurs. Les principaux objectifs qui ont été fixés comme base de la recherche comprennent l'identification des principales caractéristiques sociodémographiques des accueillants et de leur famille, les caractéristiques de la relation avec les services sociaux, les raisons de l'affectation, les difficultés rencontrées et les émotions suscitées par l'expérience dans son ensemble.

---

<sup>23</sup> 2019, Accueil transfrontalier <https://eea.iom.int/sites/g/files/tmzbdl666/files/documents/FAB-Final-Programme-Report.pdf>

<sup>24</sup> 2014, L'affido familiare, una ricerca quantitativa sulle esperienze degli affidatari <https://ainformazione.files.wordpress.com/2015/02/tesi-urso-affido-familiare.pdf>

Un article scientifique<sup>25</sup> publié dans la revue Educational, Cultural and Psychological Studies Journal affirme que le placement familial est une condition d'accueil des enfants dans des familles en grande difficulté, légalement réglementée, visant à garantir aux mineurs un espace approprié pour grandir, et aux familles d'origine la possibilité de surmonter les problèmes pour consentir au retour des enfants. Il s'agit d'une condition éducative difficile à approfondir par la recherche. La complexité des milieux d'origine et la coprésence de multiples facteurs de risque génèrent chez les enfants et les jeunes placés en famille d'accueil d'importantes difficultés de développement, auxquelles les familles d'accueil doivent faire face, avec le soutien de spécialistes, de services et d'associations. L'étude permet d'examiner les raisons de la prévision de garde, les relations avec les familles d'origine et les trajectoires de vie difficiles des enfants placés (transitions, placements, discontinuités, années de placement en famille d'accueil et poursuite des relations après le placement en famille d'accueil). De cette manière, il est possible d'identifier les besoins mis en évidence par les mineurs, les problèmes qui émergent et les stratégies prometteuses adoptées par les familles d'accueil.

Parmi la documentation<sup>26</sup> sur le système d'accueil en Italie, il y a une prévalence généralisée de la garde intrafamiliale dans les régions du Sud, toutes proches ou supérieures au seuil de 60%. Divers facteurs influencent les différentes cultures et liens familiaux, les différents rôles et niveaux de structuration des services sociaux, l'expansion différente des associations familiales, les diverses caractéristiques socio-économiques générales... Un facteur important, bien qu'il ne soit pas unique, concerne le degré de développement de la politique et de l'aide sociale locale, détectable par les dépenses municipales par habitant pour les services sociaux. L'accueil d'enfants par des membres de leur famille, pour des périodes plus ou moins longues, est une pratique aussi ancienne que le genre humain. Les grands-parents, les oncles et les grands-oncles ont toujours offert l'hospitalité et les soins à leurs petits-enfants, avec

---

<sup>25</sup> 2001, L'affidamento familiare : le strategie educative elaborate dagli affidatari <http://www.anfaa.it/wp-content/uploads/2021/12/L%E2%80%99affidamento-familiare-le-strategie-educative-elaborate-dagli-affidatari.pdf>

<sup>26</sup> 2021, L'AFFIDAMENTO FAMILIARE A PARENTI. Opportunità e critiche [https://fad.progettofamigliaformazione.it/pluginfile.php/111456/mod\\_resource/content/1/Laffidamento%20familiare%20a%20parenti.pdf](https://fad.progettofamigliaformazione.it/pluginfile.php/111456/mod_resource/content/1/Laffidamento%20familiare%20a%20parenti.pdf)

des caractéristiques et des significations très variées, à la fois dans le temps et dans l'espace. Il s'agit d'une réalité multidimensionnelle fascinante et complexe dans laquelle s'entremêlent mille trajectoires sociales, culturelles, économiques, éthiques, juridiques, géographiques...

## 2.8. République tchèque

La **République tchèque** propose des changements dans le domaine du placement familial qui ont été élaborés sur la base de l'expérience pratique acquise sur le terrain et en traitant avec diverses institutions. Le domaine de l'orientation méthodologique, avec l'interprétation de la loi et des pratiques recommandées, varie d'une région à l'autre ; il est donc recommandé d'unifier l'orientation méthodologique et le soutien au placement familial. Le domaine de la sélection et de la formation des parents d'accueil : les professionnels ont souvent affaire à des familles qui ne sont pas préparées aux problèmes et aux besoins spécifiques d'enfants souvent traumatisés ; la recommandation est donc de sélectionner soigneusement les parents d'accueil, en tenant compte de leur situation familiale et relationnelle. Il semble donc extrêmement important de faire en sorte que la formation des familles d'accueil soit fondée sur l'expérience, afin qu'il ne s'agisse pas simplement de recevoir passivement des informations, mais de fournir aux parents d'accueil des informations sur la manière de rechercher une aide professionnelle. D'après les recherches, il semble que d'autres domaines devraient être mis en œuvre : le domaine du placement d'enfants spécifiques auprès de parents d'accueil spécifiques ; le domaine de la coopération avec l'OSPOD ; la situation avec les agences pour l'emploi, ce qui signifie que les fonctionnaires doivent se familiariser avec le placement en famille d'accueil.

De même, la situation des services de suivi montre un manque de pédopsychiatres et de pédiatres connaissant le placement familial et un manque de sensibilisation. Mais ce qui ressort davantage, c'est que le problème fondamental est la sous-estimation financière du secteur de l'accueil familial.

Les données statistiques<sup>27</sup> montrent qu'en République tchèque, 7% des enfants sont placés dans des familles d'accueil temporaires, c'est-à-dire pour une durée maximale d'un an, pour des enfants qui pourront bientôt retourner dans leur famille d'origine ou qui seront probablement bientôt libérés en vue d'une adoption. Les 25% restants sont placés dans des familles d'accueil à long terme pour des enfants qui ne pourront probablement pas retourner dans leur famille d'origine. Les enfants y restent plusieurs années, souvent jusqu'à l'âge adulte. Les enfants y restent généralement jusqu'à l'âge adulte. En ce qui concerne les données relatives au sexe des parents d'accueil, 56% sont des femmes, 37% des couples et 7% des hommes ; 34% des familles d'accueil sont âgées de 51 à 60 ans, 32% de 41 à 50 ans, 20% de plus de 60 ans, 11% de 31 à 40 ans et 3% de 20 à 30 ans.

En République tchèque, une enquête<sup>28</sup> sur l'accueil familial<sup>29</sup> vise à identifier les besoins des parents d'accueil qui ont des enfants confiés à l'accueil familial ; les résultats de l'analyse des besoins montrent un manque d'informations cohérentes et complètes sur l'accueil familial pendant la période de prise de décision concernant l'accueil familial et juste après qu'un enfant a été placé en accueil familial ; le besoin d'informations cohérentes, complètes et précises sur l'accueil familial avant qu'il ne commence ; l'incohérence et le manque de transparence des institutions individuelles impliquées (OSPOD, tribunaux) dans l'approche de l'accueil familial. En outre, l'OSPOD a été identifié comme la principale source d'information. Cependant, il s'est avéré que les informations fournies par les différents bureaux de l'OSPOD n'étaient pas cohérentes. Dans le même temps, certains participants ont mentionné la diversité des informations fournies par les travailleurs d'un même OSPOD. Souvent, les actions administratives de l'OSPOD ou des tribunaux ne sont pas comprises par les familles

---

<sup>27</sup> 2019, Familles d'accueil en République tchèque Caractéristiques de base des parents d'accueil et des enfants placés en famille d'accueil

<https://www.nadacesirius.cz/soubory/ke-stazeni/Analyza-Pestounske-rodiny-v-Ceske-republice.pdf>

<sup>28</sup> 2020, Accueil familial - analyse des besoins <https://www.nadacesirius.cz/vyzkumy/pruzkumy-v-oblasti-nrp/pestounska-pece-pribuznych-analyza-potreb>

<sup>29</sup> La différence entre l'accueil familial et le placement en famille d'accueil :

[https://fosterandadopt.ifs.ohio.gov/kinship-care/resources-for-kinship-caregivers/kinship-vs-foster-care#:~:text=Les%20accueillants%20sont%20capables%20de,et%20compl%C3%A9tent%20le%20processus%20d'Étude%20du%20domicile.&text=Les%20accueillants%20subissent%20un%20E2%80%9Ch%C3%B4mage,%E2%80%9D%20et%20E2%80%9Certification%E2%80%9D%20processus%20d'Étude%20du%20domicile.](https://fosterandadopt.ifs.ohio.gov/kinship-care/resources-for-kinship-caregivers/kinship-vs-foster-care#:~:text=Les%20accueillants%20sont%20capables%20de,et%20compl%C3%A9tent%20le%20processus%20d'%C3%A9tude%20du%20domicile.&text=Les%20accueillants%20subissent%20un%20E2%80%9Ch%C3%B4mage,%E2%80%9D%20et%20E2%80%9Certification%E2%80%9D%20processus%20d'%C3%A9tude%20du%20domicile.)

d'accueil. Un autre aspect révélé par l'enquête est le besoin d'un soutien professionnel pour les parents d'accueil familial dans la décision de placer un enfant en famille d'accueil et dans d'autres moments de crise dans la prise en charge de l'enfant. Les parents d'accueil familial ont donc besoin d'un soutien professionnel psychologique, sociojuridique, financier et autre avant de commencer le placement familial. Cependant, d'autres moments de crise dans le placement familial sont également difficiles, le plus souvent pendant l'adolescence des enfants et la nécessité d'un soutien financier de l'État aux parents d'accueil pendant la prise en charge des enfants qui leur sont confiés. Les recherches montrent que de nombreux parents d'accueil proches trouveraient irréaliste de jouer le rôle de parents d'accueil sans soutien financier car, contrairement aux parents d'accueil non proches, ils n'ont pas le temps de se préparer financièrement, et les parents d'accueil qui travaillent ont du mal à combiner leur emploi, la garde des enfants et l'enseignement obligatoire.

Une conférence intitulée "*Current challenges in the system of care for vulnerable children*"<sup>30</sup> a également été organisée sur ce thème, autour des questions principales suivantes :

- En République tchèque, le nombre d'enfants qui grandissent en dehors de leur famille est en constante augmentation (+14% = 3500 enfants).
- Il existe de nombreux groupes d'enfants pour lesquels il est impossible d'assurer un accueil au sein de la famille (enfants présentant des désavantages médicaux, mentaux ou combinés ; enfants maltraités, négligés ; enfants et jeunes nécessitant une attention accrue ; enfants souffrant de maladies mentales).
- Le nombre de candidats au placement en famille d'accueil a considérablement diminué depuis 2014 (-60% !).
- Le système tchèque de placement familial de substitution n'offre que des solutions limitées et les transitions entre les différents types de placement sont trop radicales. Les types de prise en charge partagée entre parents nourriciers, la prise en charge pratiquée en tant que profession (dans le cadre d'une relation de travail) et la prise en

---

<sup>30</sup> 2022, L'accueil familial substitutif - comment doit-il évoluer pour mieux répondre aux besoins des enfants. Conférence "Défis actuels dans le système de prise en charge des enfants vulnérables"  
<https://www.nadacesirius.cz/vyzkumy/o-situaci-v-rodinach>

charge à long terme d'un enfant à la frontière entre la prise en charge et l'adoption font défaut.

Plusieurs solutions ont été proposées sur la base des principales questions et d'un argument clé, à savoir que "l'épanouissement dans l'environnement familial est crucial pour le développement optimal de l'enfant". Elles sont les suivantes : une réforme de l'accueil familial de substitution dans le cadre d'un changement global du système. En ce qui concerne le placement en famille d'accueil : le renforcement du champ des services préventifs et des autres activités de soutien aux familles avec enfants ; la clarification des compétences des autorités publiques et l'unification des outils d'aide aux familles ; la mise en œuvre de nouveaux types de placement familial, y compris le placement familial professionnel, afin d'offrir un environnement familial aux enfants qui dépendent actuellement d'une prise en charge institutionnelle ; la mise en œuvre d'éléments de motivation pour trouver de nouveaux candidats à l'accueil familial de substitution, en assurant la continuité du soutien aux familles de substitution (avant et après le placement de l'enfant) ; l'émergence de nouvelles formes d'accueil familial (familles auxiliaires, accueil familial partagé, accueil familial professionnel, accueil d'urgence - placement immédiat d'un enfant dans des situations de crise sans qu'une décision de justice ne soit nécessaire) ; la professionnalisation partielle de l'accueil familial. Les parents d'accueil pourront travailler à temps plein ; continuité du soutien aux familles d'accueil et aux familles biologiques de l'enfant - de la recherche de candidats à la poursuite de la prise en charge des jeunes adultes.

Les données montrent que le nombre d'enfants placés en famille d'accueil à long terme a doublé depuis 2007. Plus de 15 000 enfants grandissent actuellement dans des familles d'accueil, tandis que moins de 8 000 enfants vivent dans des foyers. Cela signifie que deux enfants sur trois placés dans des familles d'accueil financées par l'État grandissent dans la famille d'accueil de leurs proches ou de personnes qui ont été parents d'accueil. Malgré ces faits positifs, des voix critiques s'élèvent pour signaler que de nombreux enfants placés en famille d'accueil finissent dans des institutions ou que les enfants subissent des déplacements répétés d'une famille d'accueil à l'autre. Les statistiques réalisées jusqu'à présent ne permettent pas de vérifier ces affirmations. C'est pourquoi Lumos a décidé de mener une enquête à



grande échelle<sup>31</sup> auprès des OSPOD (autorités chargées de la protection de l'enfance) sur la fin prématurée du placement en famille d'accueil. Les auteurs considèrent qu'il y a échec du placement familial lorsqu'une décision de justice met fin prématurément au placement familial.

Les principaux résultats de cette recherche montrent que 9 placements en famille d'accueil sur 10 se passent bien (le séjour en famille d'accueil se termine généralement par le retour dans la famille, l'adoption ou l'entrée dans l'âge adulte) ; 2 000 enfants quittent la famille d'accueil chaque année, dont 150 à 200 en raison d'un échec ; l'échec se produit le plus souvent après sept ans de placement, lorsque l'enfant a 13 ou 14 ans ; la raison principale est le comportement de l'enfant et les problèmes dans la relation de l'enfant avec les parents d'accueil ; le transfert d'enfants d'une famille d'accueil à l'autre est rare.

À la lumière de ces données, certaines recommandations peuvent être formulées : intensifier la recherche de familles d'accueil ; améliorer la qualité de la formation et de l'évaluation professionnelle en matière de placement familial substitutif avec médiation ; mettre en place une évaluation professionnelle en matière de placement familial substitutif sans médiation ; améliorer la qualité de l'appariement ; améliorer le soutien aux familles d'accueil par les organismes d'accompagnement et normaliser la qualité de l'accompagnement des familles d'accueil ; améliorer la qualité du suivi des performances du placement familial ; normaliser la formation des parents d'accueil et soutenir la mise en place et le développement de services de proximité pour les parents d'accueil.

### **3. Résultats du groupe de discussion et des entretiens individuels avec les familles d'accueil**

Suite à l'analyse des résultats du premier groupe de discussion tenu avec les professionnels et les experts en ce qui concerne le système de placement familial, le

---

<sup>31</sup> 2020, Early termination of foster care in the Czech Republic - Is foster care in the Czech Republic failing ?  
[https://lumos.contentfiles.net/media/assets/file/Lumos\\_SHRNUTI\\_predcasne\\_ukonceni\\_pp.pdf](https://lumos.contentfiles.net/media/assets/file/Lumos_SHRNUTI_predcasne_ukonceni_pp.pdf)

consortium a organisé un deuxième groupe de discussion pour inclure les perspectives et les expériences des parents et des enfants placés afin d'établir un profil des familles d'accueil et de leurs besoins et d'aborder le sujet des enfants non accompagnés dans le système de placement familial.

L'objectif était de comparer et de montrer la situation des familles d'accueil dans tous les pays partenaires en réfléchissant aux difficultés, aux besoins des familles d'accueil et à la perception des mineurs grâce aux activités organisées avec eux.

L'expérience des partenaires en matière de groupes de discussion nationaux a révélé une grande difficulté à atteindre à la fois les familles d'accueil et les mineurs. Dans la plupart des cas, les professionnels ont servi de médiateurs avec les familles d'accueil pour la soumission et la collecte des questions des groupes de discussion. Cela s'explique par un manque de confiance, le besoin des familles de protéger leur vie privée et le faible nombre de familles d'accueil dans la région. Tous ces facteurs ont rendu difficile la collecte de données et l'atteinte du nombre escompté de membres du groupe cible. Il en va de même pour les mineurs ; dans ce cas, la situation est encore plus compliquée, car de nombreux partenaires n'ont pas pu rencontrer les mineurs et les professionnels n'ont pas pu servir d'intermédiaires. Plus précisément, **l'Autriche** a été en contact avec de nombreuses autorités qui s'occupaient de parents et d'enfants en famille d'accueil et qui ont demandé de l'aide, mais la réponse a été faible et la recherche de parents et d'enfants en famille d'accueil au niveau privé n'a pas été couronnée de succès. Le partenaire autrichien a mené les entretiens avec les familles et les enfants. De plus, la méthode envisagée dans le projet pour travailler avec les enfants placés de manière ludique n'était malheureusement pas réalisable.

Dans le cas de **l'Italie**, ils ont interrogé six familles : trois familles d'accueil dans la catégorie de l'accueil intrafamilial, c'est-à-dire que les enfants n'ont pas été placés chez des étrangers mais chez des parents (oncles, grands-parents...) et trois familles dans la catégorie de l'accueil hétérofamilial. Cependant, il n'a pas été facile d'entrer en contact avec eux et d'avoir l'occasion de leur parler. Pour réaliser le focus group, le partenaire italien a sollicité la médiation de travailleurs sociaux qui ont joué le rôle d'intermédiaires en préparant les familles à la réunion qui s'est déroulée au téléphone de manière individuelle.

En **Roumanie**, le partenaire a organisé deux groupes de discussion avec sept familles d'accueil, l'un en ligne et l'autre en personne. Pour réunir les participants, il a envoyé plusieurs courriels aux institutions publiques disposant de services spécifiques pour les familles d'accueil, trouvant dans la Direction générale de l'assistance sociale et de la protection de l'enfance du district 3 de Bucarest les deux intermédiaires pour recruter les familles.

En **Grèce**, le groupe de discussion s'est tenu dans les locaux du centre d'accueil de jour "ARIADNI" et les participants étaient sept familles recrutées dans le cadre d'autres initiatives concernant le placement en famille d'accueil.

En **République tchèque**, les entretiens ont été menés en ligne avec quatre familles d'accueil, même s'il n'a pas été facile de trouver des parents d'accueil disposés à partager leurs expériences. Ils se sont heurtés à l'obstacle des parents d'accueil qui ne répondaient pas.

Au **Portugal**, les entretiens ont été menés avec trois mères d'accueil qui ont fourni des informations sur trois processus différents de mesures de placement familial ; en particulier, l'un des parents a accueilli l'enfant en tant que couple, les deux autres en tant que mères célibataires, et l'une des mères avait déjà un enfant biologique.

En **France**, il a été très difficile de contacter et d'interroger les familles d'accueil car les jeunes mineurs non accompagnés ne vivent pas dans des familles d'accueil, qu'elles soient bénévoles ou qu'elles travaillent pour le département ; c'est rare et souvent informel. Le focus group a donc été réalisé par le biais d'un questionnaire à remplir et a impliqué deux familles d'accueil qui hébergent bénévolement des mineurs non accompagnés.

En général, étant donné la grande difficulté à faire participer les familles d'accueil à l'activité du groupe de discussion, chaque pays partenaire a adapté les entretiens à la situation spécifique ; c'est aussi la raison pour laquelle de nombreux groupes de discussion se sont transformés en conversations directes avec les familles par téléphone ou en réunions sur Zoom, afin de faciliter la collecte des données et des informations nécessaires.

### 3.1 Le parcours pour devenir une famille d'accueil

En **Autriche**, les entretiens ont mis en évidence les différentes manières d'accueillir les enfants en famille d'accueil :

- a) Les familles d'accueil qui n'ont pas pu avoir d'enfants pour des raisons médicales et qui ont donc placé des enfants en famille d'accueil ;
- b) Les familles d'accueil qui ont décidé d'accueillir des enfants en famille d'accueil alors qu'elles auraient eu la possibilité d'avoir des enfants biologiques ;
- c) Les familles qui ont des enfants biologiques et qui décident d'accueillir des enfants en famille d'accueil principalement pour des raisons humaines.

En **Italie**, certaines familles ont expliqué qu'elles avaient suivi un cours au centre de conseil familial pendant environ trois mois pour comprendre ce à quoi elles allaient être confrontées et obtenir des outils utiles pour se comporter une fois qu'elles seraient devenues une famille d'accueil. D'autres ont dit qu'elles n'avaient pas de véritable parcours, qu'elles s'étaient adressées aux services sociaux parce qu'elles aidaient toujours deux petits frères, enfants d'un couple ayant de gros problèmes économiques et une dégradation sociale, familiale et éducative (les enfants se sont souvent abandonnés d'eux-mêmes). Les enfants étaient déjà pris en charge par les services sociaux de Cerignola pour ces mêmes problèmes ; avec l'assistante sociale de la municipalité, ils ont commencé à formaliser la présence des enfants dans leur foyer ; ils ont également été entendus par le tribunal qui a décidé de les leur confier. Une famille raconte qu'elle s'est adressée à une association nationale en coopération avec le centre d'accueil local. Celle-ci a procédé à des entretiens et à des visites à domicile pour évaluer leurs "compétences parentales". Par l'intermédiaire de cette association, la famille a été contactée par le travailleur social de la municipalité de Cerignola et le Consultorio Familiare pour évaluer la possibilité de faire la connaissance de deux frères et sœurs adolescents, dont ils sont maintenant les parents adoptifs, après environ neuf mois.

En ce qui concerne la **Grèce**, il ressort de la discussion avec les participants que certains d'entre eux ont essayé d'avoir un enfant, mais que cela s'est avéré impossible en raison de problèmes médicaux. Cherchant d'autres solutions, ils ont trouvé l'adoption. L'une des participantes a décidé seule d'adopter un enfant. Ils ont ensuite tous contacté des organisations qui les ont orientés sur la manière de mener à bien les procédures d'adoption.

Au **Portugal**, les parcours pour devenir famille d'accueil sont très différents. L'une des participantes a déclaré qu'elle avait toujours aimé les enfants et qu'elle venait d'une famille nombreuse avec beaucoup d'enfants. Sa formation est liée aux enfants et aux besoins spéciaux car elle a un frère atteint du syndrome de Down. Au cours de sa formation en éducation spécialisée, elle a visité un foyer sensibilisé aux besoins des enfants de recevoir des soins et de l'amour et a décidé de se porter candidate pour accueillir un enfant, motivée par les changements intervenus dans la législation sur le placement en famille d'accueil. Pour se porter candidate, elle a envoyé un courrier à la Santa Casa da Misericórdia<sup>32</sup> et a accueilli un enfant âgé de 20 mois à l'époque. Une autre participante a expliqué que le processus était très différent et atypique parce que le couple était voisin de la famille biologique de l'enfant placé. En raison d'un processus de violence dans le ménage de la famille biologique, ils ont été impliqués en tant que témoins. Comme ils connaissaient l'enfant et avaient déjà une relation avec elle, le couple a accueilli l'enfant dans son foyer de manière informelle. Plus tard, le CPCJ<sup>33</sup> a demandé au couple de devenir officiellement une famille d'accueil, et le processus a été formalisé. Il convient toutefois de préciser que ce parcours est incertain car, au Portugal, la mesure de placement en famille d'accueil est réexaminée tous les six mois. Par conséquent, la situation de la famille biologique est à nouveau évaluée pour comprendre si la famille biologique a réussi à se restructurer et si l'enfant peut retourner chez lui. Si ce n'est pas le cas, le processus de placement en famille d'accueil se poursuit normalement pendant plus de six mois. Une autre participante a indiqué qu'elle avait posé sa candidature pour devenir parent de famille d'accueil après avoir reçu un prospectus par courrier de Mundos de Vida<sup>34</sup>. Après avoir appelé pour montrer son intérêt, elle a rencontré les techniciens de Mundos de Vida et le processus a commencé par la formation initiale (qui prend normalement 4 à 5 mois). Elle a ensuite reçu un appel pour accueillir un enfant qui avait dix ans à l'époque. Aujourd'hui, l'enfant a 18 ans et, bien qu'il ait déjà atteint l'âge de la majorité, il a été décidé qu'elle continuerait à le placer en famille d'accueil dans l'intérêt supérieur de l'enfant.

---

<sup>32</sup> Entité portugaise responsable de l'accueil familial

<sup>33</sup> CPCJ (Comissão de Proteção de Crianças e Jovens) - institutions non judiciaires, dotées d'une autonomie fonctionnelle, qui visent à promouvoir les droits des enfants et des jeunes et à prévenir ou à mettre fin à des situations susceptibles d'affecter leur sécurité, leur santé, leur formation, leur éducation ou leur développement intégral.

<sup>34</sup> Entité portugaise responsable de l'accueil familial

En **France**, ils ont créé une association qui aide les réfugiés à faire face aux inégalités et il arrive que des bénévoles de l'association hébergent des mineurs et les prennent en charge dans leur famille.

### 3.2 Obstacles rencontrés pour devenir une famille d'accueil

La plupart des familles avec lesquelles des entretiens ont eu lieu en **Autriche** ont déclaré qu'elles avaient des problèmes avec les familles d'origine. Les familles d'accueil ont été confrontées à de nombreuses situations difficiles qu'elles ont dû gérer, mais elles n'ont pas toujours été faciles. Dans certains cas, les familles ont déclaré que, d'une part, l'enfant placé en famille d'accueil souhaitait avoir des contacts avec ses parents biologiques. Mais à chaque fois, après la visite, l'enfant n'était guère réceptif pendant quelques jours. Une fois, la famille d'accueil a même dû appeler un travailleur social. L'enfant a alors été envoyé dans un centre de crise. Cette situation a été très dramatique pour toutes les personnes impliquées. Pour faire face à ces situations ambivalentes et problématiques, les familles souhaiteraient un encadrement ciblé de la part des autorités. De plus, la plupart des parents d'accueil craignent que les enfants ne soient renvoyés dans leur famille d'origine à un moment ou à un autre. Cette idée est très stressante pour de nombreuses familles, même si la probabilité d'un retour est faible pour beaucoup d'entre elles. Un autre obstacle rencontré par les familles est la crainte que les enfants soient stigmatisés et discriminés à l'école ou parmi leurs amis et l'influence des expériences stressantes de leur environnement familial, qui nécessite des traitements thérapeutiques.

Le plus grand obstacle pour les familles **italiennes** a sans aucun doute été l'impact du retour des enfants à la maison après tant d'années. Certaines personnes interrogées ont déclaré que leurs enfants avaient atteint la quarantaine et que l'accueil de leurs petits-enfants en pleine enfance et adolescence constituait un véritable défi. Ils se sont parfois sentis perdus, mais le soutien du centre de conseil et des travailleurs sociaux leur a permis de créer une relation, de s'attacher aux enfants et de faire en sorte qu'ils s'attachent à eux. Une autre famille d'accueil intrafamiliale a déclaré qu'elle se sentait souvent seule et abandonnée par le système parce que l'on considère que, parce qu'ils sont les grands-parents, ils doivent automatiquement s'occuper de leurs petites-filles. Pourtant, il est très difficile d'"être parents" à leur âge. En outre, l'une des

familles a raconté qu'elle devait souvent faire face aux attentes qu'elle avait créées en tant que famille d'accueil par rapport à la réalité quotidienne de la vie en commun. Dans leur cas, la présence d'une famille d'origine nombreuse ne leur permettait pas d'entrer facilement en contact avec les besoins des enfants placés.

En **Roumanie**, le manque d'éducation du grand public et du personnel de certaines institutions publiques en ce qui concerne le système de placement familial est l'un des obstacles rencontrés pour devenir une famille d'accueil. Un autre obstacle est d'ordre bureaucratique, ce qui signifie que les familles d'accueil ont besoin d'une aide plus cohérente de la part des autorités lorsqu'elles rencontrent des situations particulières avec leur enfant placé. Un problème majeur est le terme qui se réfère à la profession d'assistant maternel/accueillant familial, qui est encore inconnu au niveau macro et institutionnel. Dans ce contexte, il est important de mentionner les cas d'enfants apatrides dont le processus d'obtention de la citoyenneté est difficile et dont la coopération avec les autorités responsables n'est pas aisée. Deux autres inconvénients de la profession sont la compensation financière et le soutien, ainsi que l'absence de périodes de vacances. En d'autres termes, les personnes qui s'occupent des enfants sont très mal payées et reçoivent une somme d'argent pour subvenir aux besoins de l'enfant qui n'est pas suffisante pour répondre à leurs besoins puisque leur profession ne prévoit pas de périodes de vacances ; elles doivent travailler malgré la fatigue, l'accumulation de stress ou toute autre situation qui pourrait survenir.

Les participants **grecs** ont déclaré avoir beaucoup réfléchi avant de décider d'adopter. Néanmoins, les difficultés qu'ils ont rencontrées étaient le manque d'orientation, de soutien et de conseils adéquats. Un autre obstacle réside dans les problèmes rencontrés par les parents biologiques en raison de leurs origines culturelles différentes : ils peuvent s'inquiéter de ce que l'accueil de leur enfant par une famille en Grèce pourrait impliquer en termes de préservation de leur identité culturelle. En ce qui concerne les candidats à l'adoption, ils manquent d'informations, car ils ignorent souvent que l'enfant qu'ils adoptent peut avoir une origine différente de la leur. Souvent, les parents d'accueil ne savent pas que l'enfant peut être un réfugié, un immigré ou un Rom, qu'il peut avoir une couleur de peau différente ou des antécédents culturels et religieux différents. Dans le même temps, de nombreux parents d'accueil ne savent pas que l'enfant qu'ils vont accueillir n'est pas un orphelin, mais qu'il a

probablement une famille biologique avec laquelle ils ont autant besoin d'être en contact qu'en tant que parents d'accueil.

Parmi les obstacles rencontrés en **République tchèque**, les participants ont souligné la bureaucratie inutile et la difficulté à comprendre le système législatif et le fonctionnement du placement familial. Les responsabilités des parents d'accueil sont claires, mais leurs droits ne le sont pas, et il y a un manque de cohérence dans les informations et un manque d'intérêt des autorités pour le problème des familles d'accueil. De plus, la rétention d'informations sur l'enfant pris en charge et une approche non partenariale rendent l'expérience difficile. Un enfant étranger qui n'avait pas tous les documents nécessaires a dû attendre longtemps avant que les autorités ne prennent des mesures. Entre-temps, l'enfant avait besoin d'une assistance médicale, qu'il n'a pas pu recevoir faute de documents.

Les obstacles signalés par les participants au **Portugal** sont principalement liés aux caractéristiques de l'enfant, à l'articulation avec la famille biologique, au temps nécessaire au tribunal pour décider du plan de vie de l'enfant, au manque de soutien de la part des professionnels, à l'adaptation aux nouveaux contextes familiaux, ainsi qu'aux difficultés bureaucratiques et logistiques. Bien que l'une des participantes ait déclaré qu'elle considérait le processus de placement familial comme très réussi, elle a souligné certaines difficultés liées aux caractéristiques de l'enfant. Le principal obstacle pour ce parent d'accueil est la façon dont le système fonctionne, c'est-à-dire que, bien que la mère biologique ne soit pas une alternative pour l'avenir de cet enfant (selon les professionnels), il est obligatoire de poursuivre les visites du point de vue du parent d'accueil, et parfois les enfants refusent d'être avec la famille biologique. Un autre problème mentionné par le participant est le manque de soutien de la part des institutions de sécurité sociale pour l'aide psychiatrique dont l'enfant a besoin. L'un des participants, impliqué dans un processus de placement familial à long terme, a montré une perspective différente des obstacles, déclarant que les obstacles ont beaucoup changé entre le moment où l'enfant avait 10 ans et celui où il en a 18, ainsi que les changements législatifs qui ont façonné ces difficultés. En outre, les participants ont décrit les problèmes bureaucratiques comme un obstacle. Après tout, le placement en famille d'accueil est une mesure qui n'est pas très connue, ce qui entraîne parfois des difficultés liées à des problèmes non prévus lorsqu'il s'agit de traiter avec des entités bureaucratiques telles que l'inscription des enfants à l'école, le



fait de les emmener chez le médecin, de leur procurer des livres, et la législation ne prévoit pas suffisamment de jours de congés parentaux. D'autres problèmes mentionnés sont la nécessité de dialoguer et de s'articuler avec de nombreuses personnes : la propre famille, la famille biologique, le tribunal, l'entité responsable du placement familial, l'institut de sécurité sociale et le schéma constant d'évaluation, qui laisse moins de temps pour l'enfant et la vie personnelle.

En **France**, les familles ont expliqué que l'obstacle le plus important est le manque de disponibilité car elles travaillent et doivent prendre en compte les autres membres de la famille, ce qui est extrêmement difficile.

### 3.3 Obstacles auxquels sont confrontés les enfants placés en famille d'accueil

En **Autriche**, le principal obstacle mentionné est que les enfants accueillis sont tiraillés entre leurs parents biologiques et leur famille d'accueil. D'une part, ils veulent garder le contact avec leurs parents biologiques et leur rendre souvent visite. D'autre part, ces contacts créent des conflits de loyauté auxquels les parents d'accueil, en particulier, sont confrontés et doivent trouver des solutions pour que la pratique du placement familial ne soit pas interrompue. Il est à craindre que les visites organisées par les autorités n'entraînent de graves problèmes pour les enfants placés, qui pourraient éprouver des difficultés dans la phase initiale de traitement des visites avec les parents biologiques.

Un autre point mentionné par presque toutes les familles est que les parents biologiques essaient toujours de reprendre les enfants placés, en exigeant plus de reconnaissance et de respect. En conséquence, les enfants souffrent à nouveau.

En **Italie**, d'après les familles, les enfants ont dû faire face à l'obstacle de "l'apprentissage" de la vie en famille. Bien qu'il s'agisse des grands-parents, de nombreuses familles n'ont jamais eu beaucoup de contacts avec les enfants parce qu'elles étaient rarement autorisées à les voir jusqu'à ce qu'elles deviennent des parents d'accueil. De nombreuses familles nous ont dit que le plus grand défi pour les enfants était de s'adapter. Un autre obstacle qui est ressorti de l'entretien est l'acceptation du fait qu'ils sont seuls et qu'ils ont besoin d'être pris en charge par d'autres personnes que leurs parents qui les ont abandonnés.

L'expérience **roumaine** a permis d'identifier un obstacle : la stigmatisation des enfants placés en famille d'accueil. Ce fait conduit à leur marginalisation et à leur discrimination dans les contextes sociaux, en particulier à l'école. Il semble que ces problèmes commencent dès le jardin d'enfants et que les parents et les éducateurs soient souvent réticents face à la situation des enfants placés en institution. En raison de cette discrimination, les enfants en crise n'ont pas le sentiment d'appartenir à une famille ou à un groupe. Dans ce cas, le parent d'accueil a un rôle fondamental à jouer, en apportant à l'enfant sécurité, affection, patience et sentiment d'appartenance.

Les participants **grecs** ont répondu que les enfants placés en famille d'accueil ont été privés de protection et ont été victimes de négligence et d'abus. En même temps, le fait qu'ils vivent dans des conditions institutionnelles accroît les difficultés auxquelles ils doivent faire face. L'inclusion des enfants dans la structure et les règles familiales est l'un des points les plus délicats. En outre, les enfants réfugiés et immigrés non accompagnés constituent un groupe spécial dont les besoins et la vulnérabilité sont accrus. Leur placement en famille d'accueil pose des problèmes importants aux parents qui doivent s'en occuper. Il s'agit notamment des expériences traumatisantes de ces enfants et des difficultés psycho-émotionnelles qu'ils peuvent présenter, de leurs affaires juridiques souvent complexes et des affaires en cours, de leur manque de connaissance de la langue grecque et de leurs difficultés à s'intégrer et à s'adapter à la société grecque.

En **France**, le principal obstacle au système d'accueil est qu'il n'est pas adapté aux jeunes mineurs non accompagnés car ces derniers ne vivent pas dans des familles d'accueil, qu'elles soient bénévoles ou qu'elles travaillent pour le département, ce qui est rare et informel. En 2020, dans la région de Lille, sur 205 jeunes mineurs isolés pris en charge par le département, seuls 4 vivaient en famille d'accueil. Certains jeunes interrogés ne savent pas qu'il est possible de vivre en famille d'accueil à temps plein ou occasionnellement car il n'y a pas assez d'informations à ce sujet. Pour l'instant, les mineurs non accompagnés vivent ensemble dans une institution (DHIMNA). Pourtant, ils ont besoin d'un environnement plus sûr et moins collectif.

Au **Portugal**, étant donné que le processus de placement familial était très différent et que l'âge des enfants des familles d'accueil interrogées variait également beaucoup, il a été possible de recueillir un large éventail d'obstacles. Les obstacles les plus mentionnés concernent l'adaptation à la nouvelle réalité et à la nouvelle famille

; les problèmes psychologiques, car chaque enfant a ses caractéristiques et son histoire de vie, et il est important de comprendre ce à quoi il a été exposé et quels en sont les impacts. D'autres obstacles sont les troubles alimentaires et les problèmes de santé, les difficultés scolaires, le manque de routine et la notion de famille, car les enfants ont besoin d'être élevés dans une famille avec un sentiment de normalité et d'avoir leurs vêtements, leurs jouets, leur lit et leur chambre... ce qui n'est pas le cas dans les foyers d'accueil. Enfin, l'articulation avec la famille biologique est une autre question importante, reconnue comme un obstacle pour les enfants placés, car ils sont obligés de passer du temps avec la famille biologique alors que la situation qui a conduit à la mise en place de la mesure de protection n'est pas encore résolue, ce qui leur cause beaucoup de souffrance et d'instabilité.

### 3.4 Facteurs décisifs d'un placement familial réussi

Les entretiens menés en **Autriche** indiquent que la réussite du placement familial est liée au fait que les familles d'accueil ont été informées à l'avance sur les familles d'origine, les enfants et les dispositions légales. Pour eux, le contact des parents et des enfants avec les familles d'origine était très important pour réussir et pour développer des stratégies de contact appropriées. Pour une bonne pratique du placement familial, il est important d'être bien informé à l'avance afin d'avoir un aperçu des problèmes des familles d'origine. Il est toujours plus facile pour les enfants d'être placés en famille d'accueil directement après leur naissance. Ils ne sont alors pas encombrés et n'ont pas grandi avec des expériences traumatisantes.

Il ressort de la discussion en **Italie** que toutes les familles conviennent qu'il n'y a pas de facteurs généraux communs pour un placement familial réussi. Ils dépendent de l'expérience de chaque enfant et de chaque famille d'accueil. En général, ce qui est ressorti du groupe de discussion, c'est que prendre les enfants avec douceur, leur faire comprendre les règles et les aider à réfléchir lorsqu'ils font des erreurs, leur faire ressentir de l'affection tout le temps, est un moyen efficace de construire la relation familiale.

En **Roumanie**, les parents d'accueil expérimentés conseillent à ceux qui commencent cette profession de s'engager et de ne pas considérer l'accueil comme une profession normale, car la composante affective est essentielle. Pour cela, il est important que le

parent d'accueil s'implique activement, en offrant de l'affection, un soutien moral et en étant prêt à emmener l'enfant à différentes activités extrascolaires, telles que des activités sportives, où il pourra se faire des amis.

La réussite des placements en famille d'accueil et la prévention du retour de l'enfant en famille d'accueil dans des formes d'hébergement institutionnel sont importantes en **Grèce**. Un suivi fréquent et de qualité par les professionnels concernés est nécessaire pour s'assurer que les parents d'accueil sont encadrés de manière à répondre de manière adéquate à leur rôle et qu'ils disposent d'une personne avec laquelle ils peuvent partager leurs inquiétudes. En outre, être prêt à devenir parent est le facteur le plus important, ainsi qu'une approche respectueuse de l'histoire de l'enfant. En **République tchèque**, les participants ont identifié la coopération entre et avec les autorités, la qualité de l'éducation et la connaissance des droits des parents d'accueil comme des facteurs clés de la réussite du système de placement familial. En outre, ils ont souligné la nécessité de disposer d'une liste de professionnels (psychologues, thérapeutes, psychiatres...) comme référence pour assurer la stabilité financière.

Certains des facteurs mentionnés par les personnes interrogées au **Portugal** sont les bonnes relations avec la famille d'accueil, car les enfants comparent parfois ce qu'ils ont eu avec ce qu'ils ont maintenant, ce que c'est que d'être aimé et soigné, ce qui est parfois différent de l'amour et des soins qu'ils ont reçus dans leur famille biologique. Cela crée des turbulences entre la famille d'accueil et la famille biologique. D'autres facteurs positifs sont une bonne équipe de professionnels qui apportent leur soutien ; une préparation réelle et non "enrobée de sucre" des parents d'accueil (cela signifie avoir une préparation réelle, et non une perception optimiste de ce processus. Il est très difficile d'avoir un enfant dont on ne sait pas qu'il peut avoir des problèmes, et la famille a besoin d'être préparée aux caractéristiques spécifiques de l'enfant) ; aucune pression sur les familles pour qu'elles obtiennent des résultats scolaires et progressent rapidement ; une clarification des rôles ; le bon moment pour développer la relation ; une articulation réussie entre toutes les parties impliquées, par exemple entre l'institut de sécurité sociale et l'entité responsable du placement en famille d'accueil, ou entre le juge et ce que disent les rapports.

En **France**, le respect mutuel, les règles de vie, le fait que le jeune se sente chez lui, qu'il ait sa chambre et les clés de la maison sont reconnus comme un facteur de réussite dans l'expérience du placement familial ; l'implication de tous les membres

de la famille et la confiance dans le jeune sont également essentielles pour les familles.

### 3.5 Avantages d'être une famille d'accueil

Les avantages mentionnés dans les entretiens avec les **Autrichiens** sont les liens entre les enfants et les parents d'accueil ; l'expérience de ce processus est soulignée comme étant positive. Une mère d'accueil a déclaré : "Peu importe que l'enfant soit physiquement, adopté ou placé en famille d'accueil : *Peu importe que l'enfant soit né, adopté ou placé en famille d'accueil, lorsque vous voyez un enfant pour la première fois, vous savez que nous sommes désormais le monde de cet enfant. Et c'est le nôtre.*" Le développement de ce lien de confiance, s'il est réussi, est considéré comme un avantage pour l'avenir. En outre, un autre avantage clé est de fournir aux enfants un environnement familial familier.

Pour les personnes interrogées en **Italie**, l'aspect positif d'être dans une famille d'accueil est que les enfants vivent dans une famille plutôt que dans une institution. Cela signifie qu'ils ressentent la chaleur d'un environnement familial, même s'il s'agit de grands-parents ou d'autres membres de la famille. L'une des familles a déclaré qu'elle ne savait pas s'il y avait de réels avantages, mais qu'il y avait certainement une idée d'amélioration en tant que famille et la volonté d'aider à l'éducation des enfants ou des jeunes, tout en étant conscient que ce ne serait peut-être pas pour toujours.

Pour les participants **grecs**, la possibilité d'aider et de soutenir un enfant est indescriptible. Une participante qui avait déjà eu un enfant avant d'adopter a déclaré que c'était une façon d'agrandir la famille et d'apprendre aux enfants à aider d'autres personnes.

Pour cette question, tous les participants **portugais** ont convenu que le principal avantage est de fournir de l'amour, des soins et un environnement sûr à un enfant, même si l'on ne sait jamais quel type d'enfant ils accueilleront et quel est son bagage émotionnel. Mais l'avantage est de voir un enfant heureux et en bonne santé être élevé dans une famille normale et avoir de bonnes relations. Les familles ont déclaré qu'elles pensaient qu'il était possible de faire une différence, même minime, dans la vie de l'enfant, même si ce n'est que pour un an ; elles laisseront une trace positive et exigeront de l'amour et de l'attention de la part d'autres personnes à l'avenir. D'autres

ont dit que le potentiel initial de l'enfant qui a été "volé" aux enfants ou le projet de vie de cet enfant était probablement "sombre", mais après le placement en famille d'accueil, une fenêtre s'ouvre pour eux, et ils sont là pour les soutenir, leur donner de l'amour et de l'attention.

Un autre avantage était de donner à la famille biologique la possibilité de s'organiser pour accueillir l'enfant, ce qui signifie contribuer à la restructuration d'une famille, lui offrir une pause pour se regrouper et permettre à l'enfant de retourner en sécurité.

Le développement personnel et la sensibilisation sont également mentionnés comme des avantages importants de cette mesure ; étant donné que les gens sont très enfermés dans leur propre monde et n'ont pas d'espace pour cela, ils disent qu'ils ne savent pas comment les familles d'accueil peuvent faire cela, c'est donc un processus qui apprend beaucoup.

En **France**, les familles ont expliqué que l'ouverture d'esprit et l'échange sur les différentes valeurs et coutumes d'un pays à l'autre sont enrichissants et que le fait de devenir un point de référence pour le reste du voyage des mineurs est un avantage à la fois pour les enfants et pour les familles.

### 3.6 Soutien et outils utiles dans le processus pour devenir une famille d'accueil

Toutes les familles d'accueil interrogées en **Autriche** ont suivi une formation appropriée pour maîtriser les défis particuliers et y être mieux préparées. Toutefois, elles souhaiteraient bénéficier d'une formation supplémentaire en tant que mesures d'accompagnement et d'un échange continu avec d'autres familles d'accueil afin de tirer parti de leur expérience. La plupart des familles interrogées aimeraient en savoir plus à l'avance sur l'histoire des enfants placés afin d'être bien préparées ; en même temps, pour la plupart des familles, il était très important d'en savoir plus sur les familles d'origine dès le début afin de pouvoir réfléchir à des moyens/voies pour les traiter concrètement. Il s'agissait notamment de convenir d'un accord de visite significatif avec les parents biologiques. Ainsi, une famille souhaiterait que les familles d'accueil aient plus de droits.

Selon les familles interrogées en **Italie**, l'assistance des éducateurs et leurs conseils pour aller dans la même direction sur le plan éducatif constituent le meilleur soutien dans l'expérience d'une famille d'accueil. Parler aux travailleurs sociaux et aux

conseillers est une bonne chose car ils deviennent un point de référence, surtout pour les familles qui débutent. L'une des familles explique qu'en dépit de deux contrats de travail, six d'entre eux et la contribution de la municipalité pour les familles d'accueil sont dérisoires : 150 euros par mois pour chaque enfant. L'Etat devrait donner plus de moyens pour répondre aux besoins des enfants. Une autre famille interrogée a déclaré que le centre de placement familial offre un soutien par le biais d'entretiens avec des psychologues travaillant avec les enfants, des psychologues travaillant sur le soutien parental et des travailleurs sociaux. En outre, le travailleur social de la municipalité d'origine travaille en réseau avec le centre de placement familial pour soutenir le projet de placement familial. Même si les services sont présents, un programme hebdomadaire de soutien à l'ensemble de la famille pourrait être utile ; aujourd'hui, ce soutien (sauf demande explicite) est fourni au centre d'accueil familial tous les 15 jours. De plus, un soutien financier un peu plus important serait utile.

En ce qui concerne la **Grèce**, les participants ont trouvé beaucoup d'aide en contactant d'autres familles d'accueil et en parlant de leurs expériences et de leurs difficultés, qui leur ont donné des conseils ; certains d'entre eux ont également souligné l'importance de la formation avant de devenir parent d'accueil.

L'un des outils mentionnés à plusieurs reprises au cours des entretiens au **Portugal** qui révèlent un besoin de ces familles d'accueil est le développement de formes de communication entre les familles d'accueil, comme les groupes WhatsApp ou les réunions informelles, où les familles peuvent discuter des difficultés et de ce qui fonctionne, de ce qui ne fonctionne pas. Les familles d'accueil ont révélé qu'elles avaient besoin de comprendre, par l'exemple et le partage d'expériences d'autres familles, comment gérer les problèmes qui surgissent au cours du processus. Un autre outil est le soutien des professionnels qui devraient être plus présents et s'affirmer : il est très important d'avoir quelqu'un à qui parler, discuter de cas similaires et trouver des solutions pour naviguer dans le système.

### 3.7 L'importance de la formation dans le système de placement familial

En **Autriche**, la plupart des familles d'accueil interrogées avaient déjà suivi une formation avant d'accueillir les enfants. Certaines ont participé à une supervision spécifique, d'autres à des cours sur les conditions juridiques. La plupart ont besoin

d'une formation sur la relation entre les enfants biologiques et les enfants placés, d'une part, et sur la relation avec les familles d'origine, d'autre part. La plupart des problèmes et des conflits surviennent dans ces deux domaines. Un autre domaine souvent mentionné est celui de la stigmatisation et de la discrimination dont sont victimes les enfants placés dans le public et en particulier dans le contexte scolaire. Enfin, les familles demandent plus d'opportunités d'échanges pour bénéficier des expériences d'autres familles.

La formation est toujours bénéfique, surtout dans le cas des familles interrogées en **Italie**, qui ont ressenti le besoin d'une sorte de "remise à niveau" sur la façon d'éduquer les adolescents, sur la meilleure façon de les élever, de savoir les écouter et de comprendre leurs besoins parce qu'ils appartiennent à une génération trop éloignée et que les difficultés peuvent être nombreuses. La formation est bénéfique non seulement pour le contenu, mais aussi pour avoir un point de référence et un soutien moral pour faire face aux problèmes et aux déceptions, qui (ajoute l'une des familles) ne manquent jamais.

En **Grèce**, les participants estiment que la formation continue est nécessaire pour les parents d'accueil qui ont besoin d'un encadrement et d'un soutien constants pour remplir leur rôle parental. Une formation et une préparation adéquates des parents d'accueil sont essentielles pour leur permettre de relever les défis auxquels ils sont confrontés. De plus, la formation proposée devrait être expérientielle, basée sur la participation des participants à des activités telles que des exercices de réflexion et de connaissance de soi...

Au **Portugal**, tous les parents sont d'accord pour dire que la formation est importante et que les familles gagneraient à être formées non seulement avant le début du processus de placement en famille d'accueil, mais aussi pendant le placement. En général, les parents suivent une session générale au cours de laquelle on leur explique ce qu'est le placement familial et la différence entre le placement familial, l'adoption et le placement en institution. Des contenus de base sont dispensés avant de devenir parents d'accueil, notamment des témoignages personnels, des cas réels et la législation. Les participants ont déclaré que dans la phase de sélection, il devrait y avoir un contenu concernant les différents groupes d'âge des enfants et expliquer plus en détail quelle est la réalité de ces enfants (par exemple, le contexte de la violence physique) pour savoir comment gérer les comportements, et pour préparer



les parents à savoir à quoi s'attendre et à ce que le comportement ne soit pas une surprise. Il a également été mentionné qu'il est important d'avoir une formation continue car ces formations sont importantes pour se souvenir de sujets importants qui, avec le temps, peuvent être oubliés, ainsi que pour discuter et partager des expériences ou alerter les parents sur de nouveaux aspects. Selon l'un des participants, cette formation fournit des conseils sur la manière de gérer les questions bureaucratiques et de traiter avec la famille biologique. Il a été jugé utile de répartir ces formations dans le moment central de l'accueil, à savoir "l'arrivée", "l'être" et "le départ". D'autres formations proposées par ces organismes portent sur différents sujets susceptibles d'intéresser les familles d'accueil, tels que la comparaison entre différents pays (Portugal vs Brésil), le placement familial après la pandémie de grippe aviaire, le partage d'expériences...

### 3.8 Questions que doivent connaître les familles d'accueil potentielles

Les discussions en **Autriche** ont fait ressortir de nombreux sujets et questions tels que la nécessité d'en savoir plus sur les conditions légales dès le début, sur l'histoire de la vie des enfants dès le début, sur les options thérapeutiques, sur la participation continue à des sessions de supervision spécifiques et sur le développement de méthodes constructives pour traiter avec les autorités. En **Italie**, les familles ont parlé de l'aspect légal du placement familial et de la question de l'éducation des jeunes adolescents ; cependant, certaines familles estiment qu'il peut également être utile de parler d'éléments psychologiques. Une famille a soulevé la question de la sensibilisation à ce sujet dans les écoles ou auprès des médecins, car il est souvent nécessaire d'effectuer des examens médicaux, des inscriptions à l'école maternelle ou simplement des voyages avec l'ordonnance du tribunal en main, montrant qu'il en a décidé ainsi en ce qui concerne le placement en famille d'accueil. L'une des familles a souligné que, parmi les nombreuses questions pertinentes, il faut savoir ce qu'est le placement familial et donc connaître la différence avec l'adoption, comprendre les besoins des enfants/des jeunes et apprendre à gérer correctement le temps au travail/à la maison, et enfin connaître le réseau de services. Les **Roumains** interrogés ont suivi de nombreux cours d'assistance à l'enfance et de baby-sitting et sont conscients de leurs avantages. Cependant, ils ont souligné que cette profession ne

devrait pas être basée sur des informations théoriques, mais qu'elle devrait venir du cœur, et qu'il faut s'adapter tout en la pratiquant. Il n'y a pas une seule bonne méthode à appliquer.

L'objectif est de permettre aux familles d'accueil de mieux comprendre les questions liées au contexte et aux processus du placement familial et à la complexité de la parentalité. Le problème reste le manque de sensibilisation à l'accueil familial en **Grèce** et le manque de parents d'accueil intéressés. Certains participants ont également constaté de graves lacunes dans la supervision et le suivi des entreprises intégrées en raison de l'augmentation de la charge de travail des organes de supervision.

En **République tchèque**, la législation, les droits des parents nourriciers et l'éducation des adolescents sont des thèmes qui suivent l'état psychologique de l'enfant et sur lesquels les participants veulent en savoir plus. Les organismes d'accompagnement et le secteur privé proposent de nombreux cours, en ligne ou en présentiel, mais tous ne sont pas de bonne qualité et les participants doivent choisir celui qu'ils souhaitent suivre.

Les participants **portugais** ont expliqué que le temps est un obstacle majeur dans ce processus et que le placement d'un enfant dans une famille d'accueil est une expérience incertaine. Cela signifie qu'au moment du placement, l'enfant ne sait pas combien de temps il restera dans ce foyer d'accueil et s'il retournera un jour dans sa famille biologique. Par conséquent, avant d'accueillir un enfant, les gens doivent être préparés à cette question et rechercher le soutien nécessaire. Les familles doivent également être préparées à ce qui peut mal se passer et aux obstacles qu'elles peuvent rencontrer. Les parents d'accueil ont également insisté sur le fait qu'il est nécessaire de parler de l'accueil familial de manière réaliste et de ne pas "enjoliver" le processus. Cette question de l'extension a été mentionnée à plusieurs reprises, et l'un des parents a déclaré que les parents d'accueil doivent essayer de ne pas avoir d'attentes quant à l'évolution de l'enfant. La meilleure façon de procéder est d'avoir des objectifs réalistes. Il peut s'agir d'être à l'aise à l'école, de trouver une activité qui apporte de la joie et du plaisir à l'enfant (lire un livre, aimer la géographie, faire du sport), de manger en famille et d'avoir une bonne hygiène. Un autre aspect mentionné est l'importance de comprendre que l'argent mensuel fourni n'est parfois pas suffisant pour les dépenses de l'enfant et que les parents d'accueil devront dépenser plus que

ce qu'ils reçoivent. En effet, pour certaines familles, cela peut être compliqué car les enfants ont des besoins différents, ont parfois besoin d'un soutien psychologique et d'un soutien scolaire, ce qui entraîne des coûts financiers.

En **France**, les familles ont mentionné la religion, la langue parlée et la nourriture typique comme des sujets à connaître de la famille, tout en reconnaissant l'importance de connaître les peurs, les différences culturelles et le niveau d'éducation des enfants accueillis.

### 3.9 Pratiques et méthodes utilisées par les familles d'accueil

Dans la discussion **autrichienne**, certains points sont apparus comme le fait de percevoir les enfants comme des individus avec leur histoire, leurs problèmes, mais aussi leurs ressources ; de protéger les enfants de la discrimination et de la stigmatisation ; de ne pas faire de distinction entre les enfants biologiques et les enfants placés ; d'établir progressivement une familiarité de base ; de traiter les familles d'origine avec respect, même si elles causent des difficultés ; de documenter les progrès des enfants afin de mieux résoudre les problèmes/conflits qui pourraient survenir plus tard. En **Italie**, la méthode soulignée par les familles est de considérer la famille d'accueil et les enfants comme "normaux" : aider les enfants à comprendre quand ils ont tort, apprendre à parler et à dialoguer, et donner des punitions justes pour que l'on comprenne bien pourquoi, afin d'éviter que les enfants ne se sentent différents et stigmatisés parce qu'ils vivent dans une famille d'accueil. L'une des méthodes évoquées est d'accueillir et d'éduquer les enfants en fonction de leurs aspirations, comme le font les parents avec leurs enfants naturels. Ils appliquent les méthodes éducatives quotidiennes d'une famille traditionnelle.

Les participants **roumains** ont noté que l'éducation de l'enfant était guidée par les sentiments des parents, étant donné qu'ils ont également des enfants naturels. Le comportement du parent d'accueil envers l'enfant doit être défini par un soutien moral et émotionnel pour donner à l'enfant un sentiment d'appartenance. La capacité d'empathie du parent d'accueil et la bonne communication entre le parent d'accueil et l'enfant sont deux aspects essentiels.

Une attention constante et accrue est nécessaire pour assurer le bon développement psychosocial de l'enfant en **Grèce**. Les parents ont besoin de beaucoup de patience,

de persévérance et de calme pour confirmer leur volonté inébranlable et leur décision consciente de les élever. En outre, il peut y avoir des problèmes liés à la privation matérielle, à la maltraitance, aux problèmes de santé, au manque de compétences, aux difficultés d'apprentissage et aux conséquences de la vie dans un environnement institutionnel. L'entrée dans une nouvelle famille, la gestion des attentes et des éventuelles crises et difficultés, ainsi que les relations avec la famille biologique suscitent naturellement des questions, voire de l'anxiété.

Les parents d'accueil en **République tchèque** parlent des besoins de l'enfant : chaque enfant est spécifique, et il est nécessaire de prêter attention aux besoins de l'enfant et d'agir en conséquence. Pour bien élever les enfants, les parents d'accueil doivent avoir des connaissances dans différents domaines, tels que la psychologie et la psychiatrie ; ils doivent connaître les traumatismes subis par l'enfant et savoir comment y faire face. Le soutien des parents d'accueil est également essentiel à ce stade.

Les pratiques et les méthodes mentionnées dans les entretiens **portugais** sont le développement de l'autonomie des enfants, la promotion d'activités extrascolaires (natation, danse, gymnastique), la préparation de l'enfant avant les événements importants (par exemple, avant les visites à la famille biologique) ; s'adapter aux caractéristiques et aux besoins de l'enfant ; rechercher une aide psychologique qui puisse donner des outils ; comprendre que la théorie ne fonctionne pas dans toutes les situations ; faire preuve de beaucoup de patience, montrer de l'amour et de l'attention ; être flexible et faire des compromis sur certains points ; utiliser les ressources disponibles comme on le fait avec les enfants biologiques ; trouver les ressources disponibles, car aucune famille ne peut le faire seule. Pour les familles **françaises**, la stratégie consiste à utiliser les mêmes méthodes qu'avec les enfants biologiques, c'est-à-dire présenter les règles de la famille, permettre aux enfants d'être autonomes, leur offrir une aide pour la scolarité et les devoirs.

## 4. Résultats des groupes de discussion et des activités avec les enfants placés en famille d'accueil

Selon l'expérience **autrichienne**, il n'a pas été facile de trouver des enfants placés avec qui discuter dans un environnement familial. Ce n'est que par le biais de contacts privés qu'il a été possible de trouver quelques enfants placés qui ont été interviewés individuellement. Voici quelques points qui ressortent des entretiens :

- a) Les expériences de discrimination et de stigmatisation auxquelles les enfants placés sont confrontés en permanence et auxquelles ils doivent faire face. Ils viennent de familles d'accueil et non d'une famille "normale". On leur demande souvent pourquoi ils ne vivent pas avec leurs parents biologiques.
- b) Les enfants placés interrogés mentionnent souvent la relation ambivalente qu'ils entretiennent avec leur famille d'origine.
- c) Ils comparent souvent leur situation avec celle de leurs parents biologiques et de leurs parents d'accueil et soulignent les avantages des familles d'accueil.
- d) La cohabitation dans la famille d'accueil est décrite comme normale.
- e) Les enfants trouvent très agréable de grandir dans une famille d'accueil, mais ils souhaitent également entretenir de bonnes relations avec leurs parents biologiques, même si c'est parfois trop difficile.
- f) Certains d'entre eux sont heureux de vivre dans une famille d'accueil parce qu'ils pensent qu'ils ne grandiraient pas aussi bien et à l'abri dans leur famille d'origine.
- g) Les parents d'accueil sont jugés très positivement, et aucun des enfants n'a mentionné de comportements ou de caractéristiques des familles d'accueil qu'il trouverait problématiques. De plus, le temps passé dans une famille d'accueil a été évalué positivement, même si la cohabitation n'a pas toujours été harmonieuse.

En résumé, les récits des enfants accueillis montrent comment ils traitent leurs expériences en partie traumatisantes, reprennent les histoires de vie, les réinterprètent et comment ils rassemblent différentes perspectives, conçoivent leur normalité et développent des stratégies de vie et des visions d'avenir à partir de ces expériences. En outre, les résultats montrent que les enfants placés ont été et sont confrontés à des défis particuliers dans leur vie : l'établissement d'une relation familière avec les parents d'accueil, la séparation d'avec la famille d'origine et le traitement de la perte et des sentiments qui l'accompagnent.

En ce qui concerne l'**Italie**, les enfants placés n'ont pu être joints que par téléphone, pour des raisons de confidentialité, et il n'a donc pas été possible de mener les activités avec des mineurs. Étant donné le caractère intrafamilial de leur placement, les seuls enfants interrogés ont déclaré être détendus et heureux de rester dans la maison de leurs grands-parents, qu'ils considèrent comme une famille d'accueil. En effet, d'une certaine manière, ils ont l'impression d'être toujours restés dans la famille, puisque ce ne sont pas des étrangers qui doivent s'occuper d'eux. Cependant, le seul risque ou facteur négatif qu'ils mentionnent est dû au fossé générationnel qui les sépare de leurs grands-parents, qui ont de nombreuses années plus âgées qu'eux et appartiennent à une autre génération apparemment éloignée.

En **Roumanie**, l'activité avec les enfants placés a consisté en deux sessions de discussion en ligne avec 17 enfants placés (de 12 à 18 ans) au total, avec le soutien de la Direction générale de l'assistance sociale et de la protection de l'enfance à Giurgiu, Iasi et Suceava. Il ressort de ces activités que les enfants mènent une vie "normale", allant à l'église ensemble (ce qui est considéré comme une activité familiale et une participation à la vie de la communauté) ou aidant leurs parents adoptifs à faire le ménage et les tâches ménagères. En ce qui concerne la communication et les relations avec les parents d'accueil, les enfants ont déclaré qu'ils s'entendaient bien avec leurs parents d'accueil et leurs frères et sœurs, certains vivant avec d'autres enfants d'accueil ou avec les enfants naturels de la famille d'accueil. Lorsqu'ils ont un problème, ils en discutent avec l'assistant maternel, parfois avec les travailleurs sociaux et le gestionnaire de cas en charge de leur situation. Les adolescents du groupe ont décrit leur relation avec la famille

d'accueil et l'assistant maternel avec les mots suivants : "paisible, amitié, harmonie, amour, parfaite, forte, ouverte, affection, empathie".

En ce qui concerne leur expérience d'enfant placé, il est apparu que les enfants sont reconnaissants aux parents d'accueil de les avoir accueillis dans leur famille et qu'ils veulent rendre la pareille à leurs parents en devenant de meilleures personnes et en se comportant mieux. Tous ont déclaré qu'ils ne changeraient rien et qu'ils s'entendaient bien avec leurs parents et leurs frères et sœurs. Ils ont mentionné que leur famille d'accueil leur avait donné un nouveau style de vie, un soutien, des encouragements et une attitude positive.

En fin de compte, les réponses et les points de vue des enfants qui ont participé aux séances de discussion reflètent principalement leurs expériences et leurs interactions avec le système de placement familial et leurs familles d'accueil. Elles ne sont pas nécessairement destinées à généraliser la réalité de tous les enfants placés.

En **Grèce**, les activités avec les enfants placés ont eu lieu dans une école secondaire d'Argiroupolis (3<sup>rd</sup>) fréquentée par des enfants issus de l'immigration/réfugiés. Les participants étaient 44 enfants âgés de 13 à 14 ans et un enseignant, car il était difficile de parler à des mineurs non accompagnés et à des enfants placés dans des familles d'accueil. Ils ont donc eu la possibilité de poser des questions sur les sujets abordés.

En général, il n'a pas été facile de trouver des mineurs non accompagnés vivant dans des familles d'accueil. En **France**, les jeunes mineurs non accompagnés ne vivent pas en famille d'accueil, qu'elle soit bénévole ou qu'elle travaille pour le département, c'est rare et souvent informel. De plus, le conflit en Ukraine depuis mars 2022 a impacté l'accueil solidaire dans le département. C'est pourquoi le partenaire français a dû adapter la cible et les questions du groupe de discussion. Ainsi, au lieu d'interroger uniquement des jeunes mineurs non accompagnés vivant en famille d'accueil, ils ont également interrogé des jeunes mineurs non accompagnés vivant actuellement en institution et souhaitant vivre en famille d'accueil. Au total, ils ont interrogé sept jeunes mineurs non accompagnés, dont cinq vivent dans une institution et deux dans des familles d'accueil bénévoles. Les cinq jeunes mineurs non accompagnés ont exprimé le souhait de vivre dans une famille d'accueil au moins pour les week-ends ou pendant les vacances. Cela leur

permettrait de découvrir la culture française (tradition, cuisine...) et d'apprendre le français plus rapidement, s'intégrant ainsi plus facilement dans la société ; ils visent également une meilleure éducation, l'apprentissage des tâches ménagères, la création d'un réseau et la mise en œuvre de leurs opportunités pour construire leur avenir. Pour les participants, vivre dans une famille d'accueil est mieux que vivre dans une institution car cela leur permet de faire plus d'activités telles que du sport, des visites, des voyages à Paris, des visites à la famille et de ressentir la chaleur d'une famille.

En **République tchèque**, lorsque les partenaires ont essayé d'atteindre les parents, ils ont eu du mal à trouver quelqu'un disposé à partager son expérience ; en outre, ils ont rencontré des difficultés avec les groupes de discussion composés de mineurs, car les parents d'accueil n'étaient pas ouverts à l'idée de les interviewer. Ils ont donc décidé de respecter la volonté des parents d'accueil et n'ont donc pas pu trouver de mineurs avec qui s'entretenir.

Au **Portugal**, il a été impossible d'organiser des activités avec des enfants, car dans la récente révision de la loi portugaise sur la protection de l'enfance, le placement en famille d'accueil est considéré comme la mesure préférée pour les enfants jusqu'à l'âge de 6 ans, à moins que la prise en compte de la situation exceptionnelle et spécifique de l'enfant ou du jeune ayant besoin de protection n'impose l'application d'une mesure de placement en institution. Comme nous l'avons vu précédemment, malgré cette recommandation, le nombre de familles d'accueil au Portugal est encore réduit et très faible par rapport à d'autres pays. Au cours des entretiens avec les professionnels du placement familial, le partenaire portugais a réalisé que la prochaine étape du projet - le contact avec les familles - serait difficile. Compte tenu du petit nombre de familles d'accueil et du fait que, l'année dernière, ce sujet a attiré l'attention des chercheurs et des médias, les familles d'accueil et les enfants placés ont été invités à participer à de nombreuses activités (par exemple : entretiens, questionnaires, groupes de discussion...) En outre, au Portugal, la mesure relative au placement familial étant révisée tous les six mois, les enfants et les familles d'accueil sont déjà soumis à des processus d'évaluation et à des problèmes bureaucratiques. Par conséquent, le partenaire portugais a reçu des informations en retour lors de ses contacts avec les organisations ou les familles responsables, selon lesquelles leur disponibilité



et leur volonté de participer à davantage d'activités similaires (en particulier lorsqu'elles impliquent leurs enfants) sont limitées.

## 5. Profil des familles d'accueil

### 5.1 Qui sont ces familles ?

Les recherches documentaires et les groupes de discussion menés dans les pays partenaires du projet ont révélé de nombreuses similitudes qui ont conduit à des profils différents de familles d'accueil.

Les familles d'accueil sont des couples mariés, des couples ayant des enfants d'un âge similaire à celui de l'enfant qu'ils vont accueillir, des couples mariés n'ayant pas d'enfants et des personnes seules qui prennent temporairement soin d'un enfant ou d'un adolescent en situation de détresse. Cette prise en charge consiste à protéger et à soutenir l'enfant sur le plan physique, émotionnel, psychologique et économique jusqu'à ce qu'il puisse retourner dans sa famille biologique, si les conditions sont réunies.

Les familles d'accueil partagent le désir d'assumer la charge de mineurs en difficulté, conscientes des difficultés, des avantages et de l'engagement que ce choix implique. L'objectif est d'offrir un environnement familial jusqu'à ce que leur propre famille ou des proches puissent s'occuper d'eux. Il existe plusieurs types de placement en famille d'accueil : à long terme, lorsqu'une famille d'accueil ne peut pas retourner dans sa famille biologique, mais ne veut pas être adoptée (généralement, le placement en famille d'accueil dure jusqu'à ce que les enfants atteignent l'âge de 18 ans). À court terme, lorsqu'une famille accueille des enfants pendant quelques semaines ou quelques mois, le temps que la famille biologique résolve la situation. S'occuper d'un enfant que les parents d'accueil connaissent ou qui fait encore partie de la famille, par exemple un petit-enfant pour les grands-parents. Les enfants accueillis présentent des handicaps, des besoins éducatifs particuliers ou des problèmes de comportement pendant que leurs parents prennent une pause. Les familles d'accueil peuvent être composées de personnes n'ayant aucun lien de parenté avec les enfants, mais aussi de personnes appartenant à la cellule familiale d'origine, comme les grands-parents

ou les oncles. Bien qu'il s'agisse de deux types différents de placement familial, ils ont en commun le désir de fournir des soins adéquats pendant l'enfance, afin d'éviter des conséquences graves et parfois permanentes sur le développement de l'enfant.

D'une manière générale, le système de placement familial permet donc à des enfants de tous âges de grandir dans une famille différente de la leur, mais tout aussi accueillante et solidaire, chaque fois qu'ils en ont besoin et pendant un certain temps. Sur la base de ces expériences, le placement familial s'avère être un système possible et réalisable, avec de nombreux aspects que les familles d'accueil des différents pays européens ont en commun.

**Défis** : Le principal défi auquel chaque famille d'accueil est confrontée est de créer une relation de base avec les enfants placés, une confiance qui est le fondement de leur relation et qui demande du temps et de la patience. Parfois, cependant, pour les familles qui ont déjà eu des enfants biologiques avant de placer un enfant en famille d'accueil, l'établissement d'une relation avec les enfants semble facile parce qu'elles peuvent s'appuyer sur l'expérience qu'elles ont acquise avec leurs propres enfants.

**Obstacles** : Toutes les familles d'accueil, quel que soit le type de placement (extra-familial, intra-familial, à long terme ou à court terme), sont confrontées aux mêmes obstacles. La nécessité de produire des documents attestant du placement en famille d'accueil crée des désagréments tant pour les familles que pour les mineurs, qui sont obligés de présenter leurs documents à chaque fois à l'école, chez le médecin... Le deuxième obstacle majeur est, très souvent, la famille biologique des mineurs. Le maintien du contact avec les familles d'origine peut être important. Cependant, dans certains cas, c'est une source de stress pour le mineur qui vit une sorte de situation suspendue, une dualité entre la famille à laquelle il est confié et la famille biologique.

**Besoins** : parmi les besoins revendiqués par toutes les familles d'accueil, deux reviennent dans tous les entretiens. Le premier est celui de la formation : les familles ont besoin d'une formation initiale avant de devenir des familles d'accueil ; elles doivent connaître les limites et les opportunités, les obstacles éventuels et avoir tous les outils pour y faire face. Le second est celui de la mise en réseau et de la sensibilisation : les familles d'accueil ont besoin d'un contact constant avec les autorités, avec les services sociaux afin de ne pas être laissées seules dans la gestion de l'expérience et doivent avoir l'opportunité de communiquer avec d'autres familles

pour partager les mêmes problèmes et les mêmes inquiétudes. En outre, en ce qui concerne la sensibilisation, tous les pays partenaires reconnaissent la nécessité d'augmenter le nombre de familles d'accueil. En d'autres termes, il est nécessaire d'investir pour avoir plus de familles, et plus de familles signifie plus de profils et plus d'enfants placés dans le bon foyer. Cependant, cela implique que le système doit également changer, car si la plupart des enfants continuent à être placés dans des structures résidentielles, même s'il y a des familles d'accueil disponibles pour les accueillir, cela entraîne la démotivation des familles d'accueil.

## 6. Conclusion

L'objectif du placement en famille d'accueil est de fournir aux enfants une protection et des soins temporaires 24 heures sur 24 ; de fournir aux enfants des soins temporaires pour répondre à leurs besoins jusqu'à ce qu'il soit sûr/possible de les réunir avec leurs parents biologiques ; d'offrir une alternative recommandée au placement en institution. Les enfants placés en famille d'accueil sont confiés à une famille d'accueil responsable de leur prise en charge, qui peut durer quelques jours ou quelques années, en fonction de la situation. Les possibilités pour une famille de commencer à accueillir un enfant sont nombreuses et différentes d'une famille à l'autre. Mais le point commun de toutes les familles est d'accueillir des enfants en difficulté : l'enfant a besoin d'être protégé, et parfois les enfants ont des problèmes psychologiques et de santé que les parents d'accueil peuvent aider à résoudre.

Cependant, ce qui motive les familles d'accueil, c'est la prise de conscience de la nécessité d'instaurer une stabilité dans la vie des enfants qui leur sont confiés.

Chaque famille d'accueil sait que ce n'est pas facile et qu'il faut parfois se remettre en question et même douter de sa capacité à donner aux enfants ce dont ils ont besoin. Pourtant, à la fin, toutes les familles de tous les pays partenaires ont convenu que cela en valait la peine, car il s'agit d'une décision importante, d'un chemin fatigant, mais qui comporte de nombreux aspects positifs : être le monde de l'enfant, comme l'a dit la famille autrichienne, permettre aux enfants de vivre dans une famille et non dans une institution, comme l'a déclaré une famille italienne ; élargir la famille, comme l'a dit une famille grecque ; voir des enfants heureux et en bonne santé être élevés,

comme l'a mentionné une famille portugaise, ou échanger et enrichir les valeurs, comme l'ont dit les parents roumains.

Cependant, devenir une famille d'accueil et assumer son rôle de parent peut parfois s'avérer difficile. C'est pourquoi il est important qu'une fois la décision prise, les familles reçoivent les outils et les informations nécessaires, y compris des conseils complets sur les responsabilités, les droits légaux et ce qui les attend en tant que parents d'accueil. En outre, les besoins physiques, émotionnels et de développement de l'enfant doivent être satisfaits. Les services sociaux, les ONG et les agences de placement familial deviennent alors les intermédiaires qui garantissent que les familles reçoivent toute l'assistance et tous les soins dont elles ont besoin. Dans l'ensemble, les familles d'accueil interrogées ont eu des expériences positives. Malgré les difficultés, la plupart des parents ont une vision pragmatique du placement familial et ont tendance à envisager l'avenir de manière positive.

## 7. Les annexes

### Questionnaire pour les familles d'accueil

Le groupe de discussion a été mis en place en deux phases ; la première concerne les membres de la famille auxquels le modérateur posera les questions suivantes :

1. Quel est le chemin que vous avez parcouru pour devenir famille d'accueil ?
2. Quels sont les obstacles que vous rencontrez lorsque vous devenez famille d'accueil ?
3. Quels sont les obstacles auxquels les enfants sont confrontés dans les familles d'accueil ?
4. Quels sont, selon vous, les facteurs déterminants d'un accueil réussi ?
5. Quels sont les avantages d'être une famille d'accueil ?
6. Quel type de soutien ou d'outils vous aiderait dans votre expérience de famille d'accueil ?
7. Pensez-vous qu'une formation sur le système de placement familial pourrait vous être utile ?
8. Quels sont les sujets et questions essentiels à connaître de la part d'une famille d'accueil ?
9. Veuillez décrire les pratiques et les méthodes que vous utilisez en tant que famille d'accueil.
10. Voulez-vous partager quelque chose d'autre dans le groupe de discussion ?

## Activités avec les enfants placés

La deuxième phase a consisté à faire participer les enfants à des activités visant à briser la glace, à leur permettre de se sentir à l'aise dans la discussion et à les encourager à participer.

L'activité "Attraper le jouet" pour briser la glace

- Matériel : Une balle molle ou tout autre jouet souple pour le lancer.
- Description : L'animateur du groupe de discussion doit demander à tous les enfants de se mettre en cercle. Cette activité peut être jouée à l'intérieur. L'activité commence lorsque l'animateur lance la balle à un enfant au hasard et lui pose une question, telle que "quelle est ta couleur préférée ?". L'enfant répond à la question, lance le jouet au hasard à un autre enfant et pose une question telle que "as-tu un animal de compagnie ?" L'enfant suivant s'empare du jouet, répond à la question et le lance à un autre enfant au hasard en lui posant une question. L'animateur doit avoir préparé une liste de questions (qui peut être adaptée en fonction du contexte) :
  - ✓ Quel âge avez-vous ?
  - ✓ Quel est votre plat préféré ?
  - ✓ Quel est votre animal préféré ?
  - ✓ Quelle est votre leçon préférée ?
  - ✓ Quelle est votre couleur préférée ?

Cette vidéo est basée sur une courte animation sur le processus d'adoption (veuillez envisager d'adapter la vidéo à votre contexte) : [Histoire d'adoption](#)

Il encourage la liberté d'expression et peut aider à surmonter la barrière linguistique, car les mineurs non accompagnés ne maîtrisent pas toujours la langue nationale de leur partenaire.

## 8. Références

- (2022), Premier trimestre 2022. Les données et les chiffres du système d'information sont disponibles à l'adresse suivante : [https://paidi.gov.gr/wp-content/uploads/2022/05/entipo-APRIL-2022\\_BB.pdf](https://paidi.gov.gr/wp-content/uploads/2022/05/entipo-APRIL-2022_BB.pdf)
- Cabral A. S., Macedo D., Banhudo S., (2020), CASA 2020 - Relatório de Caracterização Anual da Situação de Acolhimento das Crianças e Jovens disponible sur <https://www.seg-social.pt/documents/10152/13200/CASA+2020.pdf/b7f02f58-2569-4165-a5ab-bed9efdb2653>
- Chapon N., Prémoli S., (2018), Parentalité d'accueil en Europe - Regards théoriques et pratiques professionnelles, disponible à l'adresse <https://books.openedition.org/pup/50093>.
- Charbonnel A., (2022), Assistants familiaux : ce qui va changer avec la réforme de la protection des enfants, disponible sur <https://www.cneh.fr/blog-jurisante/publications/organisation-sanitaire-et-medico-sociale/assistants-familiaux-ce-qui-va-changer-avec-la-reforme-de-la-protection-des-enfants/>
- Conigliaro S., (2021), Lo sguardo dei figli naturali nel percorso d'affido Il vissuto dei figli biologici di famiglie affidatarie durante il percorso di affidamento familiare disponible à l'adresse <https://tesi.supsi.ch/3938/1/Conigliaro%20Samantha%20tesi.pdf>.
- Delgado P., Bernedo Muñoz I., Carvalho J. M. S., Salas Martínez M. D., García-Marín M. A., (2019), Foster Carers' Perspectives about Contact in Portugal and Spain, disponible à l'adresse <https://bettercarenetwork.org/sites/default/files/2019-11/4502-20423-1-PB.pdf>.
- Delgado P., Pinto V. S., Carvalho J. M.S., Gilligan R., (2019), Family contact in foster care in Portugal. Le point de vue des enfants placés en famille d'accueil et d'autres acteurs clés disponible sur [https://recipp.ipp.pt/bitstream/10400.22/12179/1/Art2\\_Paulo%20Delgado\\_2018.pdf](https://recipp.ipp.pt/bitstream/10400.22/12179/1/Art2_Paulo%20Delgado_2018.pdf).
- Diogo E. S., (2017), Ser família de acolhimento de crianças em Portugal : motivações e experiências, disponible à l'adresse <https://repositorio.ucp.pt/handle/10400.14/25873>.
- Diogo E., Branco F. (2019), Comment devient-on accueillant familial au Portugal ? The Process of Building the Motivation, disponible à l'adresse suivante :

<https://pdfs.semanticscholar.org/3fdc/1924b383dea39db8a9c80997d7293b4b9218.pdf>

- Direction de la recherche, des études de l'évaluation et des statistiques, (2023), L'enquête nationale sur les assistants familiaux, disponible sur <https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/sources-outils-et-enquetes/lenquete-nationale-sur-les-assistants-familiaux#:~:text=Avec%2076000%20enfants%20accueillis%20fin,l%27ordre%20de%2040%20000.>
- EuroChild, (2021), Better data for better child protection systems in Europe (De meilleures données pour de meilleurs systèmes de protection de l'enfance en Europe), disponible sur <https://eurochild.org/uploads/2022/02/Greece.pdf>
- EuroChild, (2021), Foster care system in Portugal : challenges and improvements, disponible sur <https://eurochild.org/news/foster-care-system-in-portugal-challenges-and-improvements/>
- FA.B ! "L'accueil familial des enfants en situation de migration", <https://www.fabtogether.net/it/home-italiano/>
- Fondation pour l'enfance, (2017), Etude sur les apports du parrainage pour les Mineurs Non Accompagnés, disponible sur <https://www.france-parrainages.org/documents/47>
- Herrmann G., (2021), Pflegefamilie soll Liebe und Geborgenheit geben, disponible sur [https://www.meinbezirk.at/innsbruck/c-lokales/pflegefamilie-soll-liebe-und-geborgenheit-geben\\_a5079412](https://www.meinbezirk.at/innsbruck/c-lokales/pflegefamilie-soll-liebe-und-geborgenheit-geben_a5079412)
- OIM Un migration, (2019), Fostering across borders (FAB) disponible sur <https://eea.iom.int/sites/g/files/tmzbdl666/files/documents/FAB-Final-Programme-Report.pdf>
- Konečná H., Landová T., (2020), PŘEDČASNÉ UKONČOVÁNÍ (SELHÁVÁNÍ) PĚSTOUNSKÉ PÉČE SLOVO ÚVODEM, disponible à l'adresse [https://lumos.contentfiles.net/media/assets/file/Lumos\\_SHRnutí\\_predcasne\\_ukoncení\\_pp.pdf](https://lumos.contentfiles.net/media/assets/file/Lumos_SHRnutí_predcasne_ukoncení_pp.pdf).
- Nadace Sirius, (2019), Pěstounské rodiny v České republice, disponible sur <https://www.nadacesirius.cz/soubory/ke-stazeni/Analyza-Pestounske-rodiny-v-Ceske-republice.pdf>.
- Nadace Sirius, (2022), Konference Aktuální výzvy systému péče o ohrožené děti, disponible à l'adresse <https://www.nadacesirius.cz/vyzkumy/o-situaci-v-rodinach>.

- Opening doors for Europe's children, (2018), Strengthening Families and ending institutional care - 2018 Fact Sheet, disponible à l'adresse <https://www.openingdoors.eu/wp-content/uploads/2019/03/country-fiche-Austria-2018.pdf>.
- Paul S., Verrier B., (2013), Mission d'enquête sur le placement familial au titre de l'aide sociale à l'enfance, disponible sur <https://www.vie-publique.fr/rapport/33281-mission-denquete-sur-le-placement-familial-au-titre-de-laide-sociale>
- Pruteanu C., (2021), Une nouvelle vie, pleine d'amour, pour de plus en plus d'enfants - Le nombre d'enfants adoptables et de familles agréées pour l'adoption a augmenté d'un tiers au cours des trois premiers mois de l'année, disponible à l'adresse <https://www.unicef.org/romania/press-releases/new-life-full-love-more-and-more-children>.
- Ramos Batalhas V. C., (2008), Acolhimento familiar práticas e representações das famílias de acolhimento, disponible à l'adresse <https://repositorio.iscte-iul.pt/bitstream/10071/1630/1/Acolhimento%20Familiar.pdf>.
- Ricchiardi P., Coggi C., (2021), L'affidamento familiare : le strategie educative elaborate dagli affidatari, disponible sur <http://www.anfaa.it/wp-content/uploads/2021/12/L%E2%80%99affidamento-familiare -le-strategie-educative-elaborate-dagli-affidatari.pdf>
- Roots Research Center NGO, (2021), Country Profile on the European Semester and COVID-19 crisis from a children's rights perspective, disponible à l'adresse <https://eurochild.org/uploads/2021/02/GR-ECH-S20-profile.pdf>.
- Roth M., Responsabilités parentales - Rapport national : Autriche, disponible à l'adresse <http://ceflonline.net/wp-content/uploads/Austria-Parental-Responsibilities.pdf>
- Unicef for every child, Child Rights Strategy - The National Strategy on the Protection and Promotion of Children's Rights disponible sur <https://www.unicef.org/romania/documents/child-rights-strategy#:~:text=About%20The%20National%20Strategy%20on%20the%20Protection%20and%20Promotion%20of%20Children%27s,the%20objectives%20integrated%20into%20the%27s>.
- Urso A., (2014), L'affido familiare : una ricerca quantitativa sulle esperienze degli affidatari negli ambiti del magentino e del castanese, disponible à l'adresse <https://ainformazione.files.wordpress.com/2015/02/tesi-urso-affido-familiare.pdf>.



- Vaitsis A., (2019), Alternative family care in Greece, disponible sur <https://nidosineurope.eu/wp-content/plugins/download-attachments/includes/download.php?id=931>

